

LeLiahona



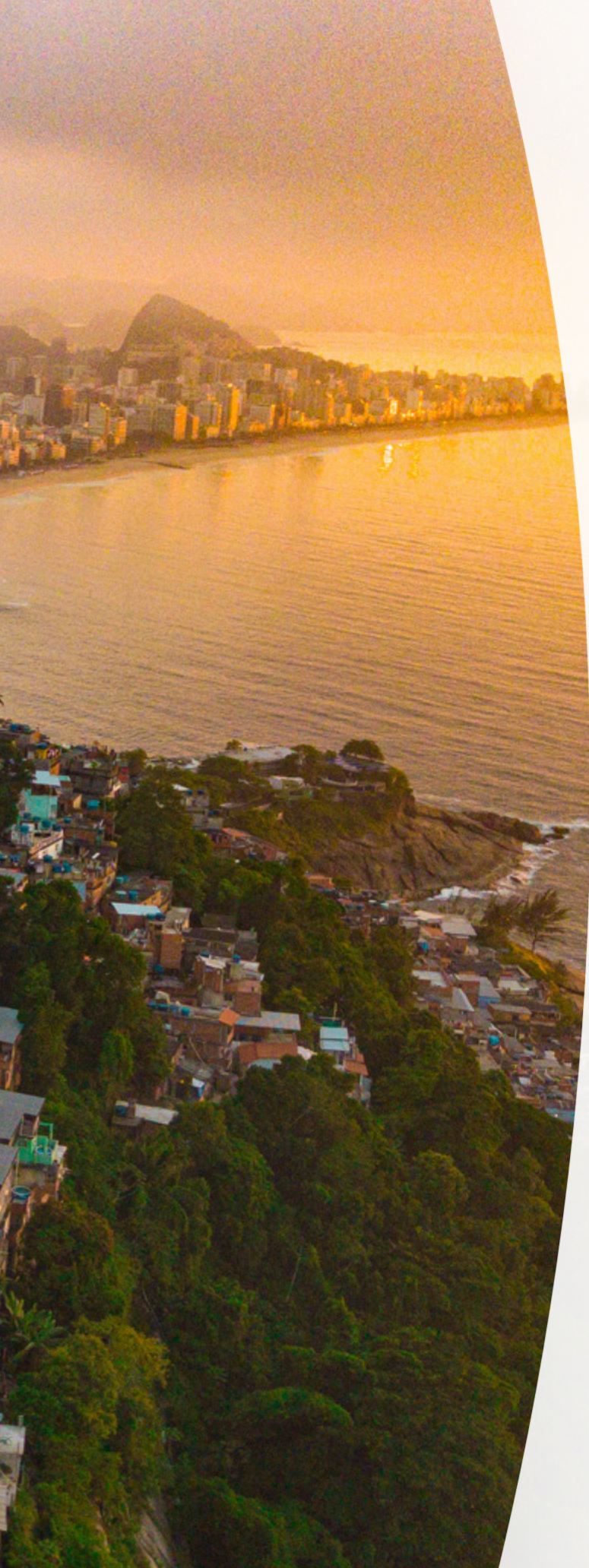
**Pourquoi
nous avons
besoin
de Jésus-
Christ**

page 12

Quand on prend à cœur une
affectation de service pastoral,
page 12

Comment le Christ montrait son
amour à ceux qui se sentaient
rejetés, page 24

Quatre manières de recevoir
le don de l'amour de Dieu,
page 28



Rio de Janeiro est l'un des nombreux centres de force de l'Église au Brésil. Un temple sera bientôt consacré à Rio. Voici quelques faits concernant l'Église au Brésil.

1,4 million de membres
(1 Brésilien sur 151 est membre de l'Église, soit 0,67 pour cent de la population)



million de membres
(1 Brésilien sur 151 est membre de l'Église, soit 0,67 pour cent de la population)

pieux



273

2 111



assemblées

centres d'histoire
familiale



355



6

temples

missions



35

1929 Premières conversions au Brésil

1966 Création du premier pieu à São Paulo

1978 Consécration du temple de São Paulo, premier temple construit en Amérique du Sud

2001 Hommage du gouvernement à la Société de Secours



Propager la
lumière du
Sauveur à Noël
8



Servir tout le monde
Richard Neitzel Holzapfel
18



Pourquoi nous avons besoin
de Jésus-Christ
D. Todd Christofferson

12

L'Évangile : Une ancre à une époque de changements

En 2020, nous avons subi des catastrophes naturelles et une pandémie mondiale. Avec *Viens et suis-moi*, nous avons étudié le Livre de Mormon avec nos frères et sœurs, proches et éloignés. Dans le monde entier, nous nous sommes unis dans le jeûne et la foi.

Dans un monde en changement constant, ancrons notre âme à notre Sauveur, Jésus-Christ, et à son Évangile rétabli. Nous espérons que les articles de ce numéro vous aideront à ressentir l'esprit de Noël, l'Esprit du Seigneur :

- D. Todd Christofferson explique pourquoi nous avons besoin d'un Sauveur (voir page 12).
- Dans « Propager la lumière du Sauveur à Noël », nous proposons des idées pour rendre service pendant la période de Noël (voir page 8).
- Jakob Jones parle de quatre cadeaux à offrir au Seigneur afin que le don du Saint-Esprit se manifeste dans notre vie (voir page 28).
- En début d'année, la Première Présidence a approuvé la publication de trois nouveaux magazines de l'Église à partir du mois prochain : un magazine pour les adultes, un pour les jeunes et un pour les enfants. Ils seront disponibles dans plusieurs dizaines de langues, ce qui permettra à l'Évangile de toucher les saints des derniers jours du monde entier. Grâce à ces nouveaux magazines, nous continuerons à entendre la voix du Seigneur par l'intermédiaire de ses serviteurs et à créer des liens entre tous les membres d'une Église mondiale. (Plus d'information à la page 6.)



Recevoir le don
Jakob R. Jones

28

Joyeux Noël de la part de l'équipe du *Liahona*

Sommaire

- 5 Vous pouvez éclairer le monde** 🕒
- 6 Bientôt, trois nouveaux magazines**
Le Liahona va connaître des changements enthousiasmants l'année prochaine !
- 8 Principes du service pastoral**
Propager la lumière du Sauveur à Noël
La période de Noël nous donne des occasions uniques de rendre service.
- 12 Pourquoi nous avons besoin de Jésus-Christ**
Par Todd Christofferson
Atténuez le bruit en cette période de Noël et pensez au Fils de Dieu.
- 18 Servir tout le monde**
Par Richard Neitzel Holzapfel
Comment rendre service de manières spontanées et naturelles.
- 24 Nous rapprocher des gens : Aimer à la manière du Sauveur**
Par Becky et Bennett Borden
Nous pouvons tirer de nombreux enseignements de la manière dont le Sauveur interagissait avec les autres.
- 28 Recevoir le don**
Par Jakob R. Jones
Quatre manières de ressentir l'amour de Dieu, qui est le véritable cadeau de Noël.
- 32 Les saints des derniers jours nous parlent** 🕒
Aide aux réfugiés et aux sans-abri en France ; souvenir de prières exaucées en prison ; le choix de payer la dîme ; une impression spirituelle triste.
- 36 Viens et suis-moi : Livre de Mormon** 📖 🕒
Ces articles hebdomadaires appuieront votre étude du Livre de Mormon ce mois-ci.
- 40 Comment parler au quotidien de l'Évangile à mes enfants ?**
Les discussions sur l'Évangile ne doivent pas obligatoirement être rigides et formelles.

🕒 Brèves lectures

📖 Complément à *Viens et suis-moi*



En couverture
Adoration de l'enfant Jésus,
tableau de Matthias Stomer,
Bridgeman Images.

Rubriques

Jeunes adultes

42

Les réseaux sociaux peuvent nous causer du tort si nous jugeons les autres de manière injuste ou si nous nous comparons à eux. Découvrez comment **exercer une influence positive à travers les réseaux sociaux.**



Jeunes

50

Décus, puis **bénis à Noël** ; plusieurs jeunes parlent des **cadeaux spirituels** qu'ils ont reçus ; la lumière artificielle qui peut nous distraire de la **Lumière du Christ** ; les cinq



leçons que nous enseignent les **expériences de Moroni.**

Enfants

L'Ami

Découvrez les **dons** que nous pouvons offrir et recevoir en cadeaux.



ARTICLES DE DÉCEMBRE PUBLIÉS EN VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT



Bénédictions subtiles de la dîme

Par Kimberly Jensen

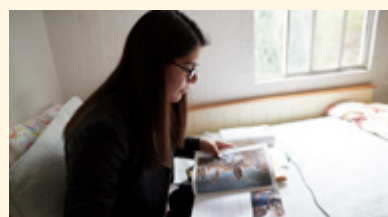
Souvent, les bénédictions de la dîme sont petites mais ont de grands effets.



Combattre la solitude en se rapprochant du Christ

Par Kylie Parrish

Une jeune adulte donne des idées pour se concentrer sur le Sauveur en cette période où il arrive qu'on se sente seul.



Des difficultés pour étudier seul *Viens et suis-moi* ? Voici quelques conseils pour la nouvelle année

Par Annelise Gardiner

Une jeune adulte donne des idées pour mieux tirer partie de *Viens et suis-moi* quand on étudie seul.

EN SAVOIR PLUS

Dans l'application Bibliothèque de l'Évangile et sur liahona.ChurchofJesusChrist.org, vous trouverez :

- Le numéro du mois.
- Des articles uniquement au format numérique.
- D'anciens numéros.
- Un lien pour envoyer vos articles et vos commentaires.
- Un lien pour vous abonner ou offrir un abonnement.
- Des outils numériques pour améliorer votre étude.
- Une fonction pour transmettre vos articles et vos vidéos préférés.
- Un lien pour télécharger ou imprimer des articles.
- Un lien pour écouter vos articles préférés.

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS

Envoyez vos questions et commentaires par courriel à liahona@ChurchofJesusChrist.org.

Proposez vos articles sur liahona.ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à :
Liahona, flr. 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis

DÉCEMBRE 2020 VOL. 21 N° 12 LE LIAHONA 16727 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Directeur de la publication : Randy D. Funk

Consultants : Becky Craven, Sharon Eubank, Cristina B. Franco, Walter F. González, Larry S. Kacher, Jan E. Newman, Adrián Ochoa, Michael T. Ringwood, Vern P. Stanfill

Directeur administratif : Richard I. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Enish C. Dávila

Équipe de rédaction : David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Garrett H. Garff, Jon Ryan Jensen, Arron Johnston, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Selu, Lori Fuller Sosa, Chakell Wardleigh, Marissa Widdison

Directeur du maquettage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, Joshua Dennis, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Aleni Regehr, Mark W. Robison, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle : Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Ammon Harris

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Marissa M. Smith

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Traduction : Olivier Defranchi
Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des traductions de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, immeuble Le Botanic, 40 avenue de Lingefeld, F-77200 Torcy

Distribution :
Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile :
Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :
Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950
Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34
Courriel : ordereu@ChurchofJesusChrist.org
Magasin de l'Église en ligne : store.ChurchofJesusChrist.org
Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.
Publié 12 fois par an.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2020 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le *Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St.,

FL 5, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

For Readers in the United States and Canada: December 2020 Vol. 21 No. 12. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431) POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.



VOUS POUVEZ ÉCLAIRER LE MONDE

Voici quelques idées pour vous aider, ce mois-ci, tandis que vous fêtez la naissance et la vie de Jésus-Christ, à aller vers les autres et leur faire bénéficier de la lumière que le Seigneur apporte dans votre vie.



MONTREZ LA VIDÉO L'ENFANT CHRIST

- Diffusez la vidéo sur les réseaux sociaux.
- Montrez-la chez vous à des amis d'autres religions.
- Montrez-la à un inconnu dans le bus.
- Utilisez-la pour une leçon de soirée familiale.

RENDRE VISITE AUX MALADES ET AUX PERSONNES SOUFFRANTES

- Confectionnez des troussees d'hygiène.
- Passez du temps avec des malades.
- Demandez comment vous pouvez les aider.
- Faites des dons à une organisation caritative.

NOURRIR LES GENS QUI ONT FAIM

- Faites du bénévolat pour un organisme qui sert gratuitement des repas.
- Participez à une collecte de denrées alimentaires.
- Apportez un repas à quelqu'un.
- Invitez quelqu'un au repas de Noël.

RÉCONFORTER LES PERSONNES SEULES

- Asseyez-vous à côté d'une personne seule.
- Rendez visite à une personne qui vit seule.
- Invitez une personne seule chez vous.
- Faites-vous un nouvel ami.



INVITEZ DES PERSONNES À VENIR À L'ÉGLISE

- Priez pour savoir qui inviter.
- Invitez quelqu'un à assister à un service spécial de Noël le 20 décembre.
- Faites les invitations en personne ou par l'intermédiaire des réseaux sociaux.
- Invitez des amis aux activités de Noël. Vous trouverez d'autres idées dans « Cinq choses à faire (et deux choses à ne pas faire) pour inviter des amis à l'église » dans la version numérique du numéro de ce mois-ci.



Bientôt, trois nouveaux magazines

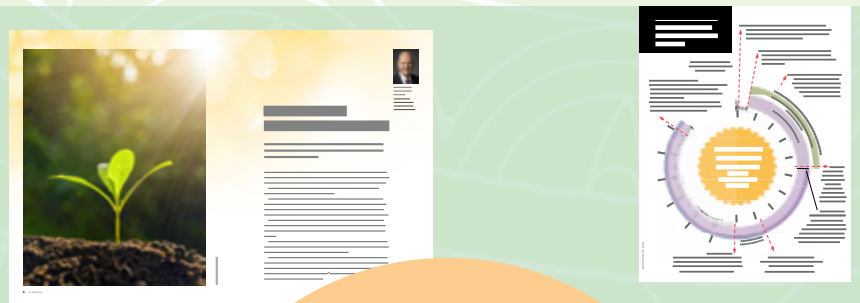
Les changements dans les magazines de l'Église sont un signe de la croissance mondiale de l'Église.

Comme le compas divin dont il tire son nom (voir Alma 37:38-45), le magazine *Le Liahona* a pour but de guider le lecteur vers notre Sauveur, Jésus-Christ. Un nouveau chapitre s'ouvre dans le cadre des changements dans les publications de l'Église.

À partir du mois prochain, l'Église publiera trois magazines internationaux : *Le Liahona* pour les adultes, *Jeunes, soyez forts* pour les jeunes et *L'Ami* pour les enfants. Selon la langue, le magazine sera mensuel ou bi-mensuel.

Si vous êtes actuellement abonné au *Liahona*, votre inscription se poursuivra jusqu'à la date de son renouvellement quel que soit le temps d'abonnement qu'il vous reste. Si votre famille veut recevoir *L'Ami* et *Jeunes, soyez forts*, abonnez-vous dans un centre de distribution ou sur le site store.ChurchofJesusChrist.org.

Les paroisses et les branches sont invitées à souscrire des abonnements pour les aux nouveaux convertis et les enfants et les jeunes qui viennent à l'Église sans leurs parents ou tuteurs. Jetez un coup d'oeil au sommaire de ces magazines et réfléchissez aux bénédictions qu'ils vous apporteront personnellement, ainsi qu'à votre famille et à vos amis.



Pour les adultes *Le Liahona*

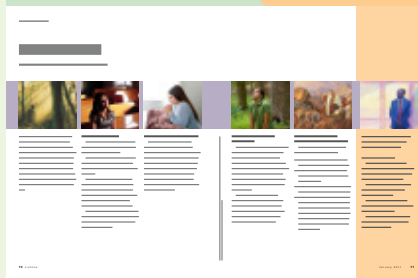
Messages des dirigeants de l'Église

Expériences de membres fidèles

Articles pour l'aide à l'étude de Viens et suis-moi

Principes de base de l'Évangile pour les nouveaux membres

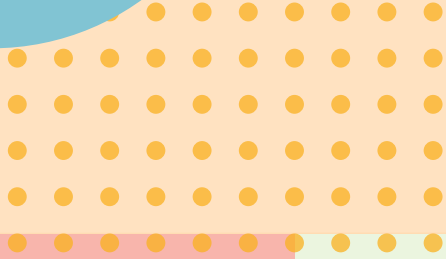
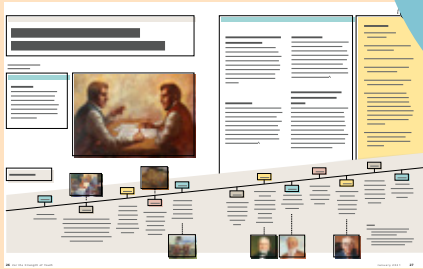
Encarts contenant des nouvelles et des renseignements en provenance de votre interrégion.



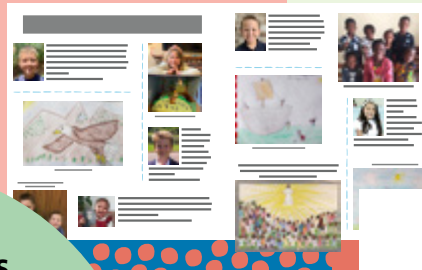


Pour en apprendre davantage sur le nouveau magazine pour les jeunes, rendez-vous page 50.

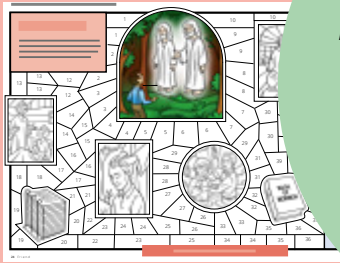
Pour les jeunes
Jeunes, soyez forts
Messages des dirigeants de l'Église
Leçons de choses pour la soirée familiale
Réponses à des questions de jeunes
Articles sur les médias, les principes, les amis et d'autres sujets pertinents



DESSIN DU LIAHONA, BETH WHITAKER



Pour les enfants
L'Ami
Messages des dirigeants de l'Église
Activités pour les plus jeunes
Histoires écrites par des enfants
Articles pour améliorer la compréhension de l'Évangile
Dessins d'enfants



Vous vous abonnez pour recevoir les magazines imprimés ou offrir un abonnement cadeau en allant sur le site store.ChurchofJesusChrist.org. Vous lirez les magazines en format numérique dans l'application Bibliothèque de l'Évangile ou sur liahona.ChurchofJesusChrist.org.



Principes du service pastoral



FAIRE PARTAGER LA LUMIÈRE DU SAUVEUR À NOËL

Réfléchissez aux personnes qui sont confiées à vos soins. Comment les aiderez-vous à se rapprocher du Christ en cette période de Noël ?

Nous pensons au Sauveur Jésus-Christ toute l'année mais Noël est la période où nous fêtons le plus grand cadeau qui ait jamais été fait : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jean 3:16). Lorsque nous rendons service en cette période de Noël, nous pouvons aussi donner quelque chose qui aide les gens à se rapprocher du Sauveur. C'est merveilleux de penser que nous sommes le miroir du cadeau que nous a fait notre Père céleste.

Je chéris encore le Cadeau

Susan Hardy, Californie (États-Unis)

Quand j'avais onze ans, mon instructeur d'École du Dimanche, frère Deets, nous

a dit que, si nous apprenions les Articles de Foi par cœur et lui expliquions ce qu'ils signifiaient, il nous achèterait notre propre jeu d'Écritures.

Frère et sœur Deets étaient un jeune couple qui démarrait dans la vie. Je ne savais pas si frère Deets avait les moyens d'acheter un cadeau à qui que ce soit. Mais j'ai décidé que, s'il pensait que les Articles de Foi étaient importants au point de nous demander de les apprendre par cœur, je relèverais le défi.

Je les ai appris tous les treize, après quoi le temps a passé et j'ai complètement oublié sa promesse.

Puis, le jour de Noël, j'ai reçu un paquet à mon nom. Je l'ai ouvert et j'ai trouvé un jeu d'Écritures juste pour moi et une carte



m'encourageant à les lire régulièrement. C'était en 1972 et j'ai toujours ces Écritures. Elles me sont précieuses.

Ce n'était pas la valeur de son cadeau mais la gentillesse que frère Deets a eue à mon égard et le sacrifice qu'il était disposé à faire pour moi qui m'ont donné le profond désir d'étudier la parole de Dieu. J'essaie de suivre l'exemple de frère Deets et de servir en offrant des cadeaux significatifs à mon entourage, espérant pouvoir être une bénédiction dans la vie des autres comme il l'a été dans la mienne.

Invitation à jouer un rôle

Richard M. Romney (Utah, États-Unis)

Je dois reconnaître que, quand les personnes responsables de la planification de la soirée de Noël de la paroisse sont venues me demander de rendre visite à un membre non pratiquant et de l'inviter à participer

au programme, je n'étais pas très à l'aise. Je n'avais rencontré Darren qu'une seule fois, lors d'une précédente activité de la paroisse. Il portait un bandeau de motard sur la tête. Ses longs cheveux blancs étaient attachés en queue de cheval, il avait une longue barbe et les bras couverts de tatouages.

Accompagné d'un membre du comité, nous étions devant la porte de Darren, nous demandant ce qu'il allait dire. Il nous a invités à entrer et nous lui avons dit pourquoi nous étions là. Il a répondu : « Oui, j'aimerais bien participer ! »

Il a fait un travail extraordinaire et a contribué à rendre l'activité agréable pour un grand nombre de personnes. Peu après, on a demandé à l'équipe de service pastoral dont je fais partie, de visiter Darren régulièrement. Il semblait toujours heureux de nous voir et nous avons eu quelques discussions merveilleuses. Je suis

RACONTEZ VOS EXPÉRIENCES

Envoyez-nous le récit de services pastoraux que vous avez rendus ou dont vous avez bénéficié. Allez sur le site liahona.ChurchofJesusChrist.org et cliquez sur « Envoyer un article ou un commentaire ».



reconnaissant que l'inspiration de l'inviter à participer au programme de l'activité de paroisse ait débouché sur une relation que je chéris.

Rendre service à Noël

Voici ce que vous pouvez faire pour veiller à ce que les personnes que vous servez sachent que vous pensez à elles, notamment à cette période de l'année.

1. **Parfois, un appel téléphonique ou un SMS fait des merveilles.** Lancer une conversation par un simple « Bonjour, comment allez-vous ? » peut tout changer.
2. **Célébrez leurs succès et leur fêtes avec eux lorsque c'est approprié.** Noël est une excellente occasion d'apprendre les croyances que l'on a en commun. Lorsque vous faites part de vos croyances et écoutez les autres, vous ouvrez la porte à une plus grande compréhension.
3. **Priez pour les gens en mentionnant leur nom.** Demandez l'aide de notre Père céleste pour trouver des manières de les aider à se rapprocher de son Fils.
4. **Les cadeaux simples sont souvent ceux dont on se souvient le mieux.** Un cadeau n'a pas besoin d'être élaboré pour être apprécié. Le don de son temps, le don d'écouter, le fait de montrer des photos ou de raconter un souvenir sont tous des cadeaux qui viennent du cœur.

5. **Faire don de son témoignage.** Demandez-leur de vous parler de leur amour pour le Sauveur et exprimez-leur votre amour pour lui.

Comment utiliser le programme « Éclairez le monde » dans votre service pastoral

Dans votre service pastoral, appuyez-vous sur la campagne « Éclairez le monde ». Voici quelques idées pour commencer. (Vous en trouverez d'autres sur le site ComeuntoChrist.org.)

1. **Montrez la vidéo L'Enfant Christ.** Postez-la, transmettez un lien ou invitez quelqu'un à la regarder avec vous.
2. **Invitez quelqu'un à participer à un service religieux de Noël.** Certaines personnes veulent assister à un service religieux mais ne savent pas où aller. Invitez-les à vous accompagner.
3. **Encouragez les gens à donner.** Ils peuvent faire un don au fonds humanitaire de l'Église ou à d'autres organisations caritatives locales. Si vous habitez une ville équipée de distributeurs automatiques de l'Église, vous pouvez les y conduire quand vous allez déposer vos dons. Ces machines sont une manière simple d'envoyer quelque chose qui aidera des gens dans le monde entier.



4. **Inscrivez-vous pour recevoir quotidiennement des idées de service.** Incitez les autres à faire de même. Ces idées de service seront l'occasion de rendre service ensemble.
5. **Remplissez votre foyer de paix.** Faites savoir aux gens que les missionnaires ont un message de Noël spécial qui apportera à tous de l'esérance et de l'amour.
6. **Présentez-leur le programme « Éclairez le monde ».** Montrez-leur comment s'informer en allant sur le site ComeuntoChrist.org.

Servir tout le monde en tant qu'assemblée

Les besoins de chaque assemblée sont uniques. Pour certaines, l'organisation d'une grande activité est bénéfique. D'autres assemblées tirent meilleur profit d'activités petites et simples. Les personnes qui planifient et organisent les activités réfléchissent à l'aide de la prière à la manière de répondre aux besoins existants.

- Des membres des trois pieux de Paris ont organisé une soirée « Éclairez le monde » avec une partie soirée de talents et un défilé

de mode. Ils ont préparé des choses à donner à des réfugiés et à des sans-abri. (Voir « Éclairez le monde à Paris », page 32.)

- Le pieu du centre de Charlotte (Caroline du Nord, États-Unis) a organisé une manifestation intitulée « Noël dans le monde » ouverte à tous avec une soirée pour célébrer le Christ à travers la nourriture, des affiches de traditions de Noël du monde entier, de la musique, des projets de service et une crèche d'enfants.
- Les membres du pieu de Vero Beach (Floride, États-Unis) ont participé à une kermesse de la ville rappelant pourquoi nous fêtons Noël. Des jouets ont été donnés à des organisations caritatives locales. Le chœur des enfants de la Primaire a chanté et de nombreuses églises avaient des stands pour afficher des renseignements.
- Le pieu de Jacksonville Sud (Floride) a donné le spectacle *Sauveur du monde* pour les habitants de la ville. ■



PLUS PROCHE DU SAUVEUR

« Quand nous nous rendons symboliquement à l'étable de Bethléem, 'où Dieu repose déjà sur la paille dans la nuit', nous pouvons mieux reconnaître le Sauveur comme un don d'un Père céleste bon et aimant. »

Voir Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, « J'attirerai tous les hommes à moi », *Le Liahona*, mai 2016, p. 40.





Par D. Todd
Christofferson
du Collège des
douze apôtres

POURQUOI NOUS AVONS BESOIN DE Jésus-Christ

Atténuez le bruit en cette période de Noël et réfléchissez à la magnificence et à la majesté du Fils de Dieu.

Je suis reconnaissant que le mois de décembre nous donne l'occasion de réfléchir à nouveau à la vie et aux contributions de Joseph Smith, le prophète, dont l'anniversaire était le 23. Il est difficile d'apprécier pleinement ce qu'il a accompli comme instrument entre les mains du Seigneur au milieu d'une opposition, de persécutions et de difficultés constantes. À l'avenir, nous verrons qu'il sera rendu honneur au prophète Joseph en tant que dirigeant de cette dernière grande dispensation, la seule dispensation qui doit réussir même si toutes les dispensations antérieures ont fini dans l'apostasie.

Dans cette dispensation, je crois que personne d'autre que lui n'a mieux appris à craindre Dieu et à ne pas craindre l'homme (voir Doctrine et Alliances 3:7-8). Le Seigneur a exigé de lui des choses très difficiles, il les a faites et nous en sommes tous les bénéficiaires.

La traduction et la publication du Livre de Mormon ont été un accomplissement remarquable à la base de la réussite de la cause du Seigneur dans cette dernière dispensation. Grâce au Livre de Mormon et aux visions et aux révélations qu'il a reçues, Joseph a révélé pour l'ère moderne la vraie nature de Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu et le Rédempteur de l'humanité.

Nous nous souvenons, particulièrement en cette période, de la relation personnelle du prophète avec le Sauveur et du « témoignage, le dernier de tous, [qu'il a rendu] de lui : qu'il vit ! » (Doctrine et Alliances 76:22). Le témoignage qu'a rendu Joseph du Christ vivant me rappelle la déclaration de Gordon B. Hinckley (1910-2008) : « Il n'y aurait pas de Noël s'il n'y avait pas de Pâques. L'enfant Jésus de Bethléhem ne serait qu'un bébé comme un autre sans le Christ rédempteur de Gethsémané et du Calvaire, et sans la Résurrection triomphante¹. »

Par son amour, notre Père céleste a créé la miséricorde en offrant son Fils unique comme victime expiatoire pour nos péchés.

Pourquoi avons-nous besoin de Jésus-Christ ?

Il y a quelque temps, une personne membre de l'Église depuis de nombreuses années m'a demandé : « Pourquoi avons-nous besoin de Jésus-Christ ? Je respecte les commandements ; je suis une bonne personne. Pourquoi ai-je besoin d'un Sauveur ? » Je dois dire que le fait que ce membre ne comprend pas cette partie extrêmement fondamentale de notre doctrine, cet élément essentiel du plan du salut, m'a coupé le souffle.

J'ai répondu : « Eh bien, pour commencer, il y a ce petit détail qu'est la mort. Je suppose que vous ne voulez pas que votre mort soit votre dernier état et, sans Jésus-Christ, il n'y aurait pas de résurrection. »

J'ai parlé d'autres choses telles que la nécessité, même pour les meilleures personnes, d'obtenir le pardon et la purification qui ne sont possibles qu'à travers la grâce rédemptrice du Sauveur.

Cependant, à un autre niveau, la question pourrait être : « Dieu ne peut-il pas faire ce qu'il veut et nous sauver simplement parce qu'il nous aime, sans qu'il y ait besoin d'un Sauveur ? » Formulée de cette manière, un assez grand nombre de personnes dans le monde aujourd'hui pourraient poser cette question. Elles croient en Dieu et en une existence post-mortelle mais supposent que, parce qu'il nous aime, quoi que nous fassions ou ne fassions pas, il s'occupe de tout.

Cette philosophie a des racines anciennes. Néhor, par exemple, « témoigna aussi au peuple que toute l'humanité serait sauvée au dernier jour, et qu'il ne devait pas craindre ni trembler, mais qu'il pouvait lever la tête et se réjouir, car le Seigneur avait créé tous les

hommes et avait aussi racheté tous les hommes, et, à la fin, tous les hommes auraient la vie éternelle (Alma 1:4) ».

On reconnaît dans les idées de Néhor la notion de salut avancée par Lucifer, un « fils du matin », assurément le plus tragique de tous les personnages tragiques ayant jamais existé (Ésaïe 14:12 ; voir aussi Doctrine et Alliances 76:25-27). Dieu a expliqué autrefois : « [Lucifer] est celui-là même qui était dès le commencement, et il vint devant moi, disant : Me voici, envoie-moi, je serai ton fils et je rachèterai toute l'humanité, de sorte que pas une seule âme ne sera perdue, et je le ferai certainement ; c'est pourquoi donne-moi ton honneur.

« Mais voici, mon Fils bien-aimé, qui était mon Bien-aimé et mon Élu depuis le commencement, me dit : Père, que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais » (Moïse 4:1-2).

Il ne s'agissait pas simplement de Jésus qui soutenait le plan du Père et de Lucifer qui proposait une petite modification. La proposition de Lucifer aurait détruit le plan en nous privant de la possibilité d'agir de manière indépendante. Le plan de Lucifer était fondé sur la contrainte, faisant essentiellement de tous les autres fils et filles de Dieu, nous tous, ses marionnettes. Le Père le résume ainsi :

« C'est pourquoi, parce que Satan se rebellait contre moi, qu'il cherchait à détruire le libre arbitre de l'homme, que moi, le Seigneur Dieu, je lui avais donné, et aussi parce qu'il voulait que je lui donne mon pouvoir, par le pouvoir de mon Fils unique je le fis précipiter ;

« Et il devint Satan, oui, le diable, le père de tous les mensonges, pour tromper et pour aveugler les hommes et pour les mener captifs à sa volonté, oui, tous ceux qui ne voudraient pas écouter *ma* voix » (Moïse 4:3-4).

Par contraste, faire la volonté du Père, c'était nous offrir une expérience essentielle de la condition mortelle. Par « expérience de la condition mortelle », je veux dire choisir

notre voie, « [goûter] à l'amer, afin d'apprendre à apprécier le bien » (Moïse 6:55) ; apprendre, nous repentir et progresser, devenir des êtres capables d'agir par eux-mêmes plutôt que « d'être mus » (voir 2 Néphi 2:13), et, au bout du compte, vaincre le mal et démontrer notre désir et notre capacité de vivre sous une loi céleste.

Cela requiert la connaissance du bien et du mal de notre part, ainsi que la capacité et l'occasion de choisir entre les deux. Cela requiert aussi la responsabilité de nos choix, sinon, ce ne sont pas réellement des choix. À leur tour, les choix requièrent une loi ou des issues prévisibles. Nous devons être capables par une action ou un choix particuliers de produire une issue ou un résultat particulier et, si nous faisons un choix opposé, d'obtenir le résultat opposé. Si les actions n'ont pas de conséquences établies, alors on n'a pas de contrôle sur le résultat, et le choix est dénué de sens.

La loi et la justice

Utilisant les mots justice et loi comme synonymes, Alma affirme : « Or, l'œuvre de la justice [c'est à dire l'exercice de la loi] ne [peut] être détruite ; si oui, Dieu cesserait d'être Dieu » (Alma 42:13). C'est sa compréhension et son utilisation parfaites de la loi, ou, en d'autres termes, sa justice, qui donnent à Dieu son pouvoir. Nous avons besoin de la justice de Dieu, système de lois fixes et immuables qu'il respecte lui-même et qu'il utilise, pour que nous puissions avoir et utiliser notre libre arbitre². Cette justice est le fondement de notre liberté d'agir et est notre seul chemin vers le bonheur suprême.

Le Seigneur nous dit : « Ce qui est gouverné par la loi est également préservé par la loi, et rendu parfait et sanctifié par elle » (Doctrine et Alliances 88:34). Mais nous devons admettre qu'aucun d'entre nous n'a jamais été sans cesse et infailliblement « gouverné par la loi ». Et nous ne pouvons réellement pas compter sur la loi, ou la justice, pour nous sauver



alors que nous l'avons enfreinte (voir 2 Néphi 2:5). Donc, parce qu'il est juste mais qu'il est aussi motivé par l'amour, notre Père céleste a créé la miséricorde. Il l'a fait en offrant son Fils unique comme victime expiatoire pour nos péchés, un Être qui pouvait, grâce à son expiation, satisfaire la justice pour nous en nous justifiant par rapport à la loi afin qu'elle nous soutienne et nous préserve de nouveau et ne nous condamne pas. Alma explique :

« Et maintenant, le plan de la miséricorde ne pouvait être réalisé que si une expiation était faite; c'est pourquoi Dieu lui-même expie les péchés du monde, pour réaliser le plan de la miséricorde, pour apaiser les exigences de la justice, afin que Dieu soit un Dieu parfait et juste, et aussi un Dieu miséricordieux. [...] »

« Mais une loi est donnée, et une punition [ou conséquence] est attachée, et un repentir est accordé ; et ce repentir, la miséricorde le réclame ; sinon, la justice réclame la créature et exécute la loi, et la loi inflige la punition ; s'il n'en était pas ainsi, les œuvres de la justice seraient détruites, et Dieu cesserait d'être Dieu.

Mais Dieu ne cesse pas d'être Dieu, et la miséricorde réclame le pénitent, et la miséricorde est accordée à cause de l'expiation » (Alma 42:15, 22-23).

Les pénitents sont, bien sûr, ceux qui assument leurs responsabilités et acceptent la miséricorde de Dieu en se repentant³. En d'autres termes, le repentir est ce que nous faisons pour mériter le merveilleux don du pardon que notre Père céleste aimant peut nous accorder en raison de l'expiation de son Fils bien-aimé pour nos péchés.

L'expiation de Jésus-Christ

Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, nous pouvons nous remettre de nos mauvais choix. Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, les conséquences sur nous des péchés et des fautes d'autrui, et de toute autre injustice, sont redressées. Pour être guéris et pour être sanctifiés, nous avons besoin d'un Sauveur. La réponse à notre question est donc : « Non, Dieu ne peut pas agir comme il lui plaît pour sauver quelqu'un. Il ne peut pas être arbitraire et juste à la fois. Et, s'il n'est pas juste, il n'est pas Dieu. » Par conséquent, le salut et l'exaltation doivent être accomplis d'une manière qui respecte une loi immuable, la justice, et s'y conforme. Et rendons grâce à Dieu, qui a fait respecter la justice en nous donnant un Sauveur. »

Souvenez-vous que, dans le grand conseil qui s'est tenu dans la préexistence, Lucifer ne s'est pas proposé pour être notre Sauveur. Cela ne l'intéressait pas de souffrir, de mourir ou de verser la moindre goutte de sang pour nous. Il ne cherchait pas à devenir l'incarnation de la justice mais à devenir la loi

lui-même⁴. À mon avis, lorsqu'il a dit au Père « Donne-moi ton honneur » (Moïse 4:1), Lucifer voulait dire, « Donne moi le droit de régner » avec l'intention d'exercer ce pouvoir selon son bon vouloir. La loi aurait été ce qu'il disait qu'elle était à n'importe quel moment. De cette manière, personne n'aurait agi de manière indépendante. Lucifer aurait été souverain et personne d'autre n'aurait pu progresser.

Jésus, lui, comprenait qu'il était nécessaire qu'il y ait une justice et une miséricorde immuables pour que ses frères et sœurs puissent progresser. Avec le Père, il ne cherchait pas à nous forcer et à nous dominer mais à nous libérer et à nous élever afin que

nous soyons « au-dessus de tout » et ayons « tout pouvoir » avec le Père (Doctrine et Alliances 132:20).

Combien nous devrions nous réjouir que son Premier-né des esprits ait été disposé à devenir le Fils unique dans la chair afin de souffrir d'une manière que nous ne pouvons pas comprendre et de mourir ignominieusement pour nous racheter ! Il réunit de manière parfaite la justice et la miséricorde. Il nous sauve non pas dans nos péchés mais de nos péchés (Héleman 5:10-11 ; voir aussi Matthieu 1:21).

Il nous rachète aussi de la Chute, de la mort spirituelle et de la mort physique. Il

Le Premier-né des esprits était disposé à devenir le Fils unique dans la chair afin de souffrir et de mourir pour nous racheter.



ouvre la porte vers l'immortalité et la vie éternelle. Il serait impossible de sonder la profondeur de son amour. « Ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; [...]

« Il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Ésaïe 53:4-5).

Gloire à Dieu !

À l'approche de Noël, je suis conscient que certaines personnes peuvent être

soucieuses, voire angoissées quant à l'avenir. Il se peut qu'il y ait beaucoup de « bruit » dans votre vie, une présence plus ou moins constante en ligne sans temps mort, sans moment de calme et de réflexion, sans temps pour faire une introspection et discerner où vous en êtes et où vous devriez aller. Vous êtes peut-être influencés par des attentes peu réalistes, telles que « la perfection doit être immédiate » ou « un bonheur et une réussite ininterrompus doivent être la norme dans la vie ».

J'espère que vous mettrez de côté ces idées fausses, que vous atténuez le « bruit » et prenez du temps en cette période de Noël, au moins une heure, sinon davantage, pour réfléchir à « la magnificence et à la majesté du Fils de Dieu⁵ ». Faites-en une heure de réconfort et de renouvellement pour vous.

Dans un message de Noël précédent, j'ai écrit :

« Lorsque nous parlons de la naissance de Jésus-Christ, nous réfléchissons comme il convient à ce qui devait arriver ensuite. Sa naissance était d'une importance infinie en raison de ce qu'il allait vivre et souffrir afin de pouvoir mieux nous secourir, le tout s'achevant par sa crucifixion et sa résurrection (voir Alma 7:11-12). [...] »

« [Mais aussi], je pense qu'il est convenable en cette période de l'année de ne penser qu'à ce bébé dans la crèche. Ne soyez pas trop accablé ou préoccupé par l'avenir, pensez simplement à ce petit enfant. [...] Prenez un instant, au calme, pour méditer sur le début de sa vie, l'aboutissement de prophéties divines mais le commencement terrestre de sa vie. »

« Prenez le temps de vous détendre, soyez en paix et imaginez ce petit enfant. Ne soyez pas trop inquiet [...] pour [ce qui peut] arriver dans son avenir ou dans le vôtre. Au lieu de cela, prenez un instant, au calme, pour songer au moment le plus serein de l'histoire du



monde, lorsque les cieux se sont tous réjouis du message : 'Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée !' (Luc 2:14)⁶. » ■

Tiré d'un discours intitulé « A Message at Christmas » (Message de Noël), prononcé lors d'une réunion spirituelle de l'université Brigham Young le 12 décembre 2017.

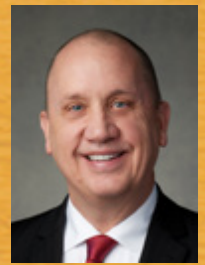
NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, 2016, p. 346.
2. « Et à tout royaume est donnée une loi ; et à toute loi il y a certaines limites et certaines conditions. « Tous les êtres qui ne se conforment pas à ces conditions ne sont pas justifiés » (Doctrine et Alliances 88:38-39). Dieu respecte et applique la loi du royaume le plus élevé. Par conséquent, « il comprend tout, et tout est devant lui et tout est autour de lui. Il est au-dessus de tout, en tout, à travers tout et autour de tout ; et tout est par lui et de lui, c'est-à-dire Dieu, pour toujours et à jamais » (Doctrine et Alliances 88:41).
3. « Oui, et toutes les fois que mon peuple se repentira, je lui pardonnerai ses offenses envers moi » (Mosiah 26:30).
4. Les personnes qui suivent Satan poursuivent le même objectif mais, comme déclare le Seigneur, « ce qui enfreint une loi et ne se conforme pas à la loi, mais cherche à se faire sa propre loi et veut demeurer dans le péché, et demeure complètement dans le péché, ne peut être sanctifié ni par la loi, ni par la miséricorde, la justice ou le jugement. C'est pourquoi, cela doit rester souillé » (Doctrine et Alliances 88:35).
5. *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, p. 346.
6. D. Todd Christofferson, « Soyez en paix », *Le Liahona*, mai 2015, p. 36.





IMAGES GETTY IMAGES



Par Richard
Neitzel Holzapfel

Soixante-dix
de l'interrégion
d'Utah

Servir TOUT LE MONDE

Dans le cadre de nos efforts pour servir de manière plus élevée et plus sainte, les dirigeants de l'Église ont commencé à parler de l'œuvre missionnaire comme d'un moyen de servir tout le monde, qu'il s'agisse ou non d'une sœur ou d'un frère qui nous sont attribués au titre du service pastoral¹. Cette voie d'excellence est un changement d'état d'esprit, une conception plus élevée qui peut tout changer dans notre manière de rendre service à notre prochain.

Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, a dit : « De toutes les manières qui vous paraissent naturelles et spontanées, faites savoir aux gens pourquoi Jésus-Christ et son Église sont importants pour vous. Invitez-les à 'venir voir'. Puis encouragez-les à *venir aider*. Notre Église offre de nombreuses occasions de servir.

Ne priez pas simplement pour que les missionnaires trouvent les élus. Priez quotidiennement de tout votre cœur afin que vous trouviez les personnes qui *viendront et verront, viendront et serviront, et viendront et resteront*². »

Comment
l'appel à servir
tout le monde
d'une manière
spontanée
et naturelle
lancé par
frère Uchtdorf
change-t-il ce
que vous faites
pour faites
connaître
l'Évangile ?



Servir, c'est devenir des disciples de Jésus-Christ plus engagés et mieux convertis qui ont le même cœur et la même compassion que le Sauveur. Le Seigneur nous a invités à progresser et à rendre service à notre prochain de manières spontanées et naturelles par amour. Il ne s'agit pas de *servir* pour servir. Il s'agit de *devenir* des serveurs à l'image de Jésus-Christ.

Apprendre à servir (les personnes qui nous sont affectées) une par une

Nous sommes toujours en train d'apprendre à devenir des frères et sœurs de service pastoral. Un changement comme celui-là prend du temps et nous ferons probablement des erreurs. Selon moi, l'une de ces erreurs est de classer les tâches de service pastoral dans la catégorie des amitiés « fausses » ou « forcées », d'une certaine façon comme n'étant pas spontanées ou naturelles. Mais le Seigneur nous donne des tâches particulières en qualité de frères et sœurs de service pastoral. De cette manière, il s'assure que personne n'est oublié.


Lorsque des catastrophes naturelles frappent les États-Unis, la Croix-Rouge et la Garde nationale mobilisent leurs bénévoles et les affectent à des zones précises afin d'assurer une couverture maximum. Pour le bénévole, recevoir une affectation ne rend pas le don de son temps et de son amour moins généreux. Aucune des personnes qui ont subi une catastrophe ne semble remettre en cause ces affectations. Les bénéficiaires sont reconnaissants que quelqu'un soit venu les aider !

Tout comme les bénévoles de la Garde nationale ou de la Croix-Rouge, lorsque



Prendre soin de tous nécessite un cœur bien disposé et des yeux pour voir les personnes qui nous entourent, des personnes que le Seigneur a mises sur notre chemin.





nous devenons disciples de Jésus-Christ en contractant des alliances sacrées, nous nous portons volontaires pour être mobilisés et réaliser des tâches spécifiques pour aider notre prochain.

Ces tâches nous fournissent des occasions d'apprendre et de progresser dans notre capacité de servir, souvent en apprenant de nos échecs. Mais rendre service devient vite une « seconde nature », comme lorsque nous avons appris à marcher, parler, faire du vélo, jouer d'un instrument de musique ou faire un sport.

Que veut dire servir tout le monde « de manières spontanées et naturelles » ?

Nos tâches individuelles de service pastoral nous préparent à « servir tout le monde » de manière spontanées et naturelles. Prendre soin de tous nécessite un cœur bien disposé et des yeux pour voir les personnes qui nous entourent, des personnes que le Seigneur a mises sur notre chemin. À ce stade, « servir » peut s'avérer être aussi simple qu'inviter, de manières spontanées et simples, les gens à « venir voir » et à « venir aider ».

Le Sauveur a montré l'exemple. Quand Jésus est apparu aux gens rassemblés au temple d'Abondance, il leur a dit : « Mais maintenant, je vais au Père, et aussi me montrer aux tribus perdues d'Israël » (3 Néphi 17:4).

Comme nous, le Sauveur avait où aller ensuite. Le récit poursuit :

« Et il arriva que lorsque Jésus eut ainsi parlé, il jeta de nouveau les regards alentour sur la multitude, et vit qu'elle était en larmes et avait les regards fixés sur lui, comme si elle voulait lui demander de demeurer encore un peu avec elle.

« Et il lui dit : Voici, *mes entrailles sont remplies de compassion envers vous* » (3 Néphi 17:5-6 ; italiques ajoutés)³.

Le Sauveur avait prévu d'aller quelque part mais il avait des yeux pour voir et un cœur pour ressentir. Il s'est donc arrêté pour prendre soin des gens :

« En avez-vous parmi vous qui sont malades ? Amenez-les ici. En avez-vous qui sont estropiés, ou aveugles, ou boiteux, ou mutilés, ou lépreux, ou qui sont desséchés, qui sont sourds, ou qui sont affligés de toute autre manière ? Amenez-les ici et je les guérirai, car j'ai compassion de vous ; mes entrailles sont remplies de miséricorde » (3 Néphi 17:7).

Connaissant le Sauveur comme nous le connaissons, il était naturel pour lui de prendre du temps pour guérir les malades avant de partir pour sa prochaine destination. Pour nous, être au service de tous de manières spontanées et naturelles peut simplement consister à inviter quelqu'un à faire quelque chose que nous avons déjà prévu de faire ou nous accompagner à une activité à laquelle nous avons déjà prévu d'aller.

Si vous suivez un cours sur l'autonomie, invitez votre voisin à y assister avec vous. Si vous allez à une activité de la paroisse, invitez votre collègue de travail à vous accompagner. Si vous faites déjà l'étude des Écritures en famille ou la soirée familiale, invitez un ami à se joindre à vous. C'est ce que signifie « venez voir ». Cela n'exige pas que nous ajoutions une seule activité à notre emploi du temps déjà chargé. Lorsque l'on ne peut pas se rendre au domicile des personnes, le service pastoral peut être fait au moyen de SMS, de courriels ou d'appels téléphoniques.

Faire confiance à celui qui sert

Quand M. Russell Ballard m'a mis à part comme nouveau président du premier pieu de jeunes adultes de Provo (Utah), il m'a

donné une tâche simple et concrète : « Allez rendre visite aux dirigeants et aux membres chez eux ! » C'était tout ; il ne m'a donné aucune autre formation ou tâche.

En coordination avec nos évêques, nous avons commencé un mardi, deux jours après notre conférence de pieu. Dans l'accomplissement de notre ministère au niveau du pieu, nous avons commis des erreurs, manqué des occasions et nous sommes souvent dit : « J'aurais pu mieux dire cela » ou « Je regrette que nous n'ayons pas posé une meilleure question. »

Kevin J Worthen, président de l'université Brigham Young, a dit : « Échouer fait partie intégrante de notre progression éternelle, de notre quête de la perfection. Grâce à l'Expiation, nous pouvons, si nous réagissons de la bonne manière aux échecs, avoir la bénédiction de recevoir une nouvelle forme d'enseignement qui permet que nos échecs fassent partie du processus de perfectionnement⁴. »

Telle a été notre expérience tandis que nous apprenions à être au service des dirigeants et des membres du pieu et d'autres personnes que nous avons rencontrées. Tandis que nous continuions à servir, le Seigneur a commencé à mettre de plus en plus de gens sur notre chemin.

Un jour, l'un de mes conseillers, J. B. Haws, et moi marchions entre deux complexes d'appartements lorsque nous avons croisé un jeune homme sur le parking. Nous nous sommes arrêtés pour dire bonjour et avons découvert qu'il allait déménager dans un autre pieu. Nous avons parlé pendant un moment et avons découvert que c'était un ancien missionnaire qui remettait sa foi en question. Mon conseiller est un maître pédagogue et a le don d'établir facilement le contact avec les gens. Pour J. B., c'était naturel et normal de répondre à ce genre de questions. Au fur et à mesure de leur discussion,

j'ai vu réapparaître dans les yeux de ce jeune homme une lumière qui n'avait pas brillé depuis quelque temps.

Il était évident que J. B. s'intéressait à lui, à ses questions et à ses préoccupations. Le jeune homme s'est ouvert parce que J. B. lui témoignait de la compassion. Mon conseiller avait les « entrailles remplies » d'amour et il avait le désir de comprendre ce jeune homme sans le juger. J. B. lui a demandé s'il pourrait lui rendre visite une fois qu'il serait installé dans son nouvel appartement. Le jeune homme a accepté ; ils ont échangé leurs numéros de téléphone portable et J. B. lui a fait la promesse de garder le contact.

Avant de partir, nous avons demandé si nous pouvions faire quelque chose pour l'aider. Il a dit : « Vous arrêter pour me dire bonjour est l'une des choses les plus importantes que vous pouviez faire pour moi aujourd'hui. » Plus tard dans la soirée, je me suis dit : « Si J. B. et moi n'étions pas sortis pour remplir notre ministère, nous n'aurions sans doute jamais rencontré ce jeune homme. »

On aurait dit que le Seigneur savait que nous irions rendre service ce soir-là et avait donc placé ce jeune homme sur notre chemin, confiant que nous le verrions et l'aiderions.

Si nous avons le désir de servir tout le monde dans notre vie de tous les jours, le Seigneur mettra des gens sur notre chemin parce qu'il sait que nous détacherons le regard de notre téléphone portable, que nous prendrons un moment pour sourire à un inconnu ou poser une question à quelqu'un





Si nous avons le désir de servir tout le monde tandis que nous vaquons à nos activités quotidiennes, le Seigneur mettra des gens sur notre chemin parce qu'il nous fait confiance.



que nous avons rencontré au marché ou partout où nous nous trouvons, à l'école, au travail, à l'église.

Les résultats extraordinaires du service

En réfléchissant à l'exemple du Sauveur dans 3 Néphi, j'ai découvert un important principe du service. Comme vous vous en souvenez :

« Il arriva que lorsqu'il eut ainsi parlé, toute la multitude, d'un commun accord, s'avança avec ses malades, et ses affligés, et ses estropiés, et avec ses aveugles, et avec ses muets, et avec tous ceux qui étaient affligés de toute autre manière ; et il guérit chacun d'eux à mesure qu'on les lui amenait.

« *Et tous, tant ceux qui avaient été guéris que ceux qui étaient sains, se prosternèrent à ses pieds et l'adorèrent ; et tous ceux de cette multitude qui purent l'approcher lui baisèrent les pieds, de sorte qu'ils lui baignaient les pieds de leurs larmes* »

(3 Néphi 17:9-10 ; italiques ajoutés).

Vous remarquerez que les frères et sœurs qui ont aidé à rassembler les gens qu'ils connaissaient et aimaient auprès de Jésus-Christ faisaient partie de ceux qui se trouvaient aux pieds du Sauveur, se sont prosternés, l'ont adoré, ont embrassé ses pieds et les ont baignés de leurs larmes.

Si nous rendons service à tout le monde, nous verrons le Christ guérir les blessures émotionnelles, spirituelles et physiques. Et, si nous invitons notre prochain à « venir voir » et à « venir aider » de manières naturelles et spontanées, nous verrons que nos propres blessures guériront aussi. ■

NOTES

1. Voir Dieter F. Uchtdorf, « L'œuvre missionnaire : Exprimez ce que vous avez dans le cœur ! », *Le Liahona*, mai 2019, p. 16.
2. Voir Dieter F. Uchtdorf, « L'œuvre missionnaire : Exprimez ce que vous avez dans le cœur ! », p. 17.
3. Voyez aussi la manière similaire dont Jésus-Christ a pris soin de la veuve de Naïn dans Luc 7:11-16.
4. Kevin J. Worthen, « Successfully Failing: Pursuing Our Quest for Perfection », réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 6 janvier 2015, p. 3, speeches.byu.edu.



NOUS RAPPROCHER DES GENS : Aimer à la manière du Sauveur

Nous tirons de nombreux enseignements de la manière dont le Sauveur interagissait avec les autres.

Par Becky et Bennett Borden

En tant qu'homosexuels et membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous nous tournons souvent vers l'exemple du Sauveur pour savoir comment aborder les relations avec les membres de l'Église et les gens en général. Un jour, nous étions en train de réfléchir à ce qu'a dit le Seigneur : « Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés » (Jean 13:34). Nous avons trouvé intéressant qu'il n'ait pas dit : « *parce que* je vous ai aimés » mais : « *comme* je vous ai aimés ». Cela nous a amenés à réfléchir à la *manière* dont le Sauveur aimait les gens. Comment montrait-il son amour ?

Nous avons décidé de passer du temps à étudier le Nouveau Testament, en y cherchant des histoires montrant comment le Sauveur interagissait avec les gens pendant son ministère dans la condition mortelle. En tant que mari et femme qui éprouvent tous deux une attirance pour les personnes du même sexe, nous voulions notamment mieux comprendre comment Jésus traitait les gens qui, en apparence, n'entraient pas dans la définition que donnait la société d'une

personne dans les normes. Voici quelques modèles que nous avons relevés.

Jésus abordait les différences culturelles avec gentillesse.

Nous vivons à une époque de grandes divisions sociales et politiques, tout comme le Sauveur. Certains des problèmes de son époque étaient anciens et profondément enracinés dans les croyances historiques et culturelles.

Par exemple, le Seigneur a traversé intentionnellement la Samarie, contrée que les Juifs évitaient à cause d'une inimitié qui remontait à des centaines d'années. Quand Jésus a rencontré une femme et lui a demandé de lui puiser de l'eau, elle a semblé réagir en « étrangère » politique et religieuse, soulignant les différences entre lui qui était Juif et elle qui était Samaritaine. (Voir Jean 4.) En réponse, Jésus a traité la femme en fille de Dieu. La considération et l'honnêteté avec lesquelles il lui a parlé est un grand exemple pour chacun de nous. Une stratégie courante de l'adversaire consiste à essayer de nous séparer et de nous pousser à nous battre les uns contre les autres. « Mais l'Éternel regarde au cœur » (1 Samuel 16:7).

Il est facile d'appliquer l'enseignement de cette histoire à notre société contemporaine. Tandis que nous vaquons à nos activités quotidiennes, y compris aux réunions et activités de l'Église, nous rencontrons des gens de nombreux horizons différents. Il arrive que certains soient désignés par le monde comme des ennemis politiques ou culturels. Au lieu de nous polariser sur ce qui nous différencie, choisissons de nous concentrer sur ce que nous avons

en commun en tant qu'enfants de parents célestes, et d'apprendre à parler aux autres avec amour, comme le faisait le Sauveur.

Lors de sa visite aux habitants des Amériques après sa résurrection, le Sauveur a enseigné que le diable est le père des querelles et qu'il excite le cœur des hommes à se disputer avec colère (voir 3 Néphi 11:29). Les gens l'ont écouté et, pendant toute la génération suivante, ils ont créé une société où « il n'y avait ni riches ni pauvres, ni esclaves ni hommes libres, mais [où] ils étaient tous affranchis et participants du don céleste » (4 Néphi 1:3).

Jésus s'approchait, il ne s'éloignait pas

Jésus essayait activement de se rapprocher des autres, émotionnellement et même physiquement parfois, au lieu d'utiliser des excuses pour s'éloigner des gens qui étaient souvent méprisés et mis à l'écart.

Par exemple, un jour, Jésus a rencontré un homme qui avait une main déformée. C'était un jour de sabbat, or des interdits religieux limitaient ce qu'on pouvait faire ce jour-là. Au lieu d'éviter quelqu'un qui avait besoin d'aide jusqu'à ce qu'une occasion plus acceptable socialement se présente, Jésus a choisi « de faire du bien » immédiatement (Matthieu 12:12). Il a demandé à l'homme de

tendre la main. « Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre » (Matthieu 12:13).

On trouve d'autres histoires similaires tout au long des Écritures. Jésus a fait preuve de compassion à l'égard d'une femme considérée comme impure (voir Luc 8), il a reçu et guéri un homme qui entendait des voix et s'infligeait des coupures (voir Marc 5), il a guéri un homme mésestimé par ses semblables (voir Jean 9:1-7). Le modèle qui ressort des Écritures est que, lorsque « Jésus [étendait] la main » (Matthieu 8:3), c'était habituellement pour encourager les autres, pour leur montrer de l'amour et pour apporter la guérison et la paix.

Ce que l'on peut déduire de ces histoires, c'est que nous pouvons nous rapprocher des personnes qui semblent différentes de nous. Par exemple, allons-nous nous asseoir à côté des personnes de passage à l'église, même si elles ne sont pas habillées comme tout le monde ? Leur faisons-nous de la place pour qu'elles prennent part à nos conversations dans les couloirs ? Leur sourions-nous, leur disons-nous bonjour et leur posons-nous des questions aimables pour essayer de mieux les connaître et de faire en sorte qu'elles se sentent acceptées ?

Et, plus important peut-être, comment allons-nous créer des liens émotionnels et spirituels plus étroits avec les autres, apportant la paix et l'amour comme le Sauveur le faisait ? Nous savons que Dieu nous bénit quand nous nous efforçons d'établir des liens, surtout avec les personnes qui semblent différentes de nous.

Jésus invitait les gens à partager son repas

En étudiant le Nouveau Testament, nous avons été touchés de voir que le Sauveur prenait souvent ses repas avec les autres. Il a été très souvent critiqué à cause des gens avec qui il choisissait de passer du temps.

Par exemple, Jésus a appelé comme disciple un homme du nom de Matthieu. C'était un « publicain », c'est-à-dire quelqu'un qui représentait le gouvernement au pouvoir à l'époque (voir Luc 5:27 ; Guide des Écritures, « Publicain »). En général, les Juifs détestaient les publicains. Donc, quand Matthieu a organisé un grand festin pour Jésus et ses disciples, les scribes et les pharisiens, qui étaient ceux qui étaient censés suivre les commandements de Dieu, se sont plaints. « Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les gens de mauvaise vie ? » Jésus a répondu : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades » (Luc 5:30-31).

EN APPRENDRE D'AVANTAGE

L'Église a de la documentation qui vous aidera à mieux comprendre, du point de vue de l'Évangile, des sujets sensibles comme l'attirance pour les personnes du même sexe. Allez sur le site **ChurchofJesusChrist.org** et cliquez sur « Vivre » puis « Faire face aux défis de la vie ».



C'est un exemple éloquent qui montre que le Sauveur ne se laissait pas influencer par les apparences ou la réputation colportée par le monde. Au contraire, il se concentrait sur les besoins individuels, la valeur et le potentiel. Nous avons compris un point intéressant en lisant le récit des repas que Jésus a pris avec Matthieu et d'autres personnes. Nous ne serons jamais en mesure d'influencer des gens si nous ne nous rapprochons pas d'eux. À moins de prendre le temps de les connaître, de les aimer et de les accepter pour ce qu'ils sont, nous aurons probablement très peu d'influence dans leur vie.

Vous avez peut-être entendu dire : « Aimer le pécheur, haïr le péché. » Consacrions-nous assez de temps à la première partie de ce conseil ? Jésus nous dit « Aimez-vous les uns les autres » (voir Jean 13:34) et pardonnez « septante fois sept fois » (voir Matthieu 18:22). Au lieu de passer du temps à essayer de trouver et de réprover les péchés de quelqu'un, utilisons notre énergie pour entretenir nos relations avec nos frères et sœurs.

Nous aimons dire : « Aime les pécheurs ; invite-les à dîner ! » Parce que nous avons tous péché et sommes « privés de la gloire de

Dieu » (Romains 3:23), cela doit nous donner suffisamment d'occasions de rendre service en préparant des repas avec amour, servis dans un endroit où règne l'Esprit de Dieu. Ayons des tables animées par des conversations empreintes de bonté sincère, d'amitié authentique et d'efforts délibérés pour nous voir les uns les autres comme Jésus nous voit.

Édifier Sion

Cette année, nous avons fêté le bicentenaire de la Première Vision dans laquelle Jésus-Christ a annoncé que son Évangile serait rétabli. L'année prochaine, nous découvrirons l'exemple des premiers saints qui ont contribué à édifier le royaume du Seigneur ici-bas dans cette dispensation. Ces premiers saints ont dû trouver le moyen de travailler ensemble et d'être unis, malgré leurs origines, leurs croyances religieuses antérieures et leurs conditions socioéconomiques diverses.

Aujourd'hui, nous connaissons une situation semblable. Nous devons trouver comment être unis dans notre foi malgré les différences culturelles et politiques qui essaient de nous éloigner. Nous n'y arriverons que si nous laissons le Sauveur être notre guide. Il comprend parfaitement nos faiblesses et peut rendre fortes les choses faibles (voir Éther 12:27). Il comprend parfaitement nos souffrances et peut nous aider à guérir (voir Alma 7:11-12). Il comprend parfaitement nos différences et nous promet cependant que nous pouvons nous épanouir et nous réjouir en Sion, comme le décrit Doctrine et Alliances 49:25. Ensemble. ■

Les auteurs vivent en Utah (États-Unis).



Recevoir le don

*Étudier la parole de Dieu, servir, nous
repentir et aller au temple nous aideront
à ressentir l'amour de Dieu ce Noël.*

Par Jakob R. Jones

Un soir de novembre, en rentrant chez moi, j'ai découvert que mes enfants avaient transformé leur chambre en un merveilleux monde de Noël. Les coins de la chambre, le cadre des lits, les murs et le plafond étaient décorés d'arbres de Noël, de guirlandes étincelantes, de guirlandes lumineuses et de flocons de neige en papier. Une cheminée de fortune pleine de bûches, de lumières et de chaussettes de Noël complétait le décor. Cette scène magnifique a créé une ambiance chaleureuse dans notre foyer et dans notre cœur.

Une autre de mes scènes de Noël préférées est celle rapportée par le prophète Néphi. Léhi, son père, a raconté un rêve dans lequel il a vu un bel arbre dont le fruit lui remplissait l'âme de joie (voir 1 Néphi 8:12). Néphi désirait voir lui aussi l'arbre que son père avait décrit. En réponse à sa prière, il a eu une vision. Le récit de l'expérience de Néphi est, pour moi, une merveilleuse histoire de Noël. Il a écrit :

« Et il arriva qu'après avoir vu l'arbre, je dis à l'Esprit : Je vois que tu m'as montré l'arbre qui est précieux par-dessus tout.

« Et il me dit : Que désires-tu ?

« Et je lui dis : En connaître l'interprétation. [...]

« [...] Et je vis la ville de Nazareth ; et dans la ville de Nazareth, je vis une vierge. [...]

« Et il me dit : Voici, la vierge que tu vois est, selon la chair, la mère du Fils de Dieu. [...]

« Et je regardai et vis de nouveau la vierge portant un enfant dans ses bras.

« Et l'ange me dit : Vois l'Agneau de Dieu, oui, le Fils du Père éternel ! » (1 Néphi 11:9-11, 13, 18, 20-21).

Je pense qu'il est important de comprendre que, lorsque Néphi a demandé à connaître la signification de l'arbre, c'est le premier Noël qui lui a été montré. L'Esprit lui a ensuite demandé s'il comprenait la signification de l'arbre. Néphi a donné cette réponse inspirée :

« Oui, c'est l'amour de Dieu, qui se répand dans le cœur des enfants des hommes ; c'est pourquoi, c'est la plus désirable de toutes les choses. »

L'Esprit a ajouté : « Oui, et la plus joyeuse pour l'âme » (1 Néphi 11:22-23).

Par cette expérience, Néphi a appris que le plus désirable et joyeux pour notre âme est de ressentir l'amour de Dieu à travers son Fils, Jésus-Christ. C'est là le vrai don de Noël. Cependant, nous sommes nombreux à avoir du mal à ressentir personnellement l'amour de Dieu, même en cette période de fêtes. Voici quelques suggestions concernant ce que nous pouvons faire pour recevoir le don de l'amour de Dieu en cette période de Noël.

1. Étudier la parole de Dieu.

Commencez ou recommencez à étudier régulièrement les Écritures et les paroles des prophètes actuels. Dans sa vision, Léhi a vu une « barre de fer » (1 Néphi 8:19) qui



menait à l'arbre. Les personnes qui ont ressenti l'amour de Dieu ont saisi la barre, s'y sont cramponnées et se sont empressées d'avancer jusqu'à ce qu'elles mangent du fruit de l'arbre (voir 1 Néphî 8:30). Néphî a appris que cette barre représente la parole de Dieu (voir 1 Néphî 11:25).

Invitons le Seigneur dans notre vie en étudiant ses paroles. Il n'est pas nécessaire que notre engagement soit démesuré. Lorsque des amis me demandent combien de temps ils doivent consacrer à l'étude des Écritures, je réponds souvent : « Lisez jusqu'à ce que vous ressentiez l'Esprit ; vous aurez alors peut-être envie de continuer. » Ce qui compte, ce n'est pas le nombre de minutes, de versets ou de chapitres lus. Le plus important, c'est de ressentir l'Esprit, ce que nous cherchons quand nous étudions les Écritures. Le Seigneur nous bénira pour le moindre effort que nous ferons.

L'étude de *Viens et suis-moi* de décembre inclut le livre de Moroni et un chapitre spécial intitulé « Noël ». Quelle meilleure occasion de nous immerger dans les Écritures que d'étudier les prières de Sainte-Cène et les paroles de prophètes comme Moroni rendant

un témoignage personnel et puissant de Jésus-Christ ?

Nous pouvons également étudier les paroles des prophètes modernes en lisant les *Liahona* de la conférence générale ou en écoutant leurs discours depuis la *Bibliothèque de l'Évangile*. Comme la barre de fer du rêve de Léhi, l'étude répétée des paroles du Christ nous amènera à ressentir l'amour de Dieu ce Noël.

2. Servir

Le Noël le plus mémorable de ma jeunesse est sans doute celui où notre famille, y compris nos tantes, oncles et cousins, a donné des vêtements, de la nourriture, des jouets, des lunettes et des appareils à une famille de notre quartier qui était dans le besoin. Je n'oublierai jamais le cortège que nous avons formé pour apporter Noël dans son foyer. Ce sentiment s'est prolongé longtemps après les fêtes, et les expressions de reconnaissance de la mère et de ses quatre enfants sont restés gravés dans ma mémoire. Le service que nous avons rendu à cette famille a permis à l'amour de Dieu de se répandre (voir 1 Néphî 11:22) dans mon cœur.

Ce que nous faisons pour rendre service à notre prochain n'a pas besoin d'être démesuré ou compliqué. Quand j'étais évêque, j'ai appris qu'à un moment ou à un autre, beaucoup de personnes de nos paroisses et de nos quartiers se sentent seules, sont anxieuses ou accablées. Un appel téléphonique, un SMS attentionné, un mot gentil, des friandises faites-maison, une promenade en leur compagnie dans le quartier ou une proposition d'aide pour leurs enfants peuvent être ressentis comme un miracle envoyé par le ciel ou une réponse à une prière.

Si nous demandons à notre Père céleste, « Y a-t-il quelqu'un que je puisse aider aujourd'hui ? », un nom ou un visage peut nous venir à l'esprit et l'inspiration du Saint-Esprit nous

aidera à comprendre comment aider cette personne. Si nous suivons ce que l'inspiration nous dicte, nous ressentirons l'amour de Dieu pour la personne et pour nous.

L'initiative de l'Église « Éclairez le monde » propose des actes de service simples pour aider les gens à ressentir l'amour de Dieu. Si l'Esprit vous incite à recevoir le don de l'amour de Dieu en rendant service ce Noël, « Éclairez le monde » peut vous mettre le pied à l'étrier (allez sur ComeuntoChrist.org).

3. Le repentir

La troisième invitation est de recevoir le don du repentir offert par le Sauveur. Lynn G. Robbins, des soixante-dix, a enseigné : « Le repentir est le don de Dieu toujours disponible qui nous permet de passer d'échec en échec sans perdre notre enthousiasme. Le repentir n'est pas son plan de secours pour le cas où nous échouerions. Le repentir *est* son plan, sachant que nous échouerons¹. »

Cette vie est difficile. Tandis que nous nous efforçons d'atteindre la vie éternelle, nous trébuchons tous et avons besoin du pouvoir rédempteur de l'expiation du Christ. L'une des raisons pour lesquelles le Seigneur a choisi de plein gré d'accepter la sanction de nos péchés était de pouvoir nous offrir le don du repentir. Il a déjà payé le prix. Ce qui nous reste à faire, c'est de choisir d'accepter ou non son invitation :

« C'est pourquoi, quiconque se repent et vient à moi comme un petit enfant, je le recevrai, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Voici, c'est pour ceux qui leur ressemblent que j'ai donné ma vie et l'ai reprise ; c'est pourquoi, repentez-vous, et venez à moi, extrémités de la terre, et soyez sauvées » (3 Néphi 9:22).

Je suppose que nous portons tous un fardeau lié au péché, grand ou petit, dont l'Esprit nous pousse à nous décharger. L'évêque et le

président de pieu nous y aideront. Le Sauveur est disposé à la bienveillance et au pardon, et il confère des sentiments similaires à ses serviteurs. Ils nous aiment et nous aident à guérir grâce à l'expiation du Sauveur. Acceptons tous l'offre du Sauveur d'aller à lui et d'être guéris en cette période de Noël.

4. Aller dans la maison du Seigneur

C'est, entre autres, quand j'étais dans les saints temples de Dieu que j'ai le mieux senti son amour. C'est là que ma chère femme et moi avons été scellés pour le temps et pour l'éternité. J'y suis allé pour chercher à être guidé dans certaines décisions et pour trouver la paix dans des moments de stress. Dans le temple, les cieux paraissent plus accessibles et la révélation semble se déverser plus facilement.

Concernant les ordonnances de la Prêtrise de Melchisédek, qui incluent les ordonnances du temple, le Seigneur a dit : « Le pouvoir de la divinité se manifeste dans ses ordonnances » (Doctrine et Alliances 84:20).

Lorsque nous participons aux ordonnances du temple, nous venons à connaître Dieu, et la paix et le pouvoir de la vie divine se manifestent dans notre vie.

Thomas S. Monson (1927-2018) a fait la promesse suivante : « Quand nous allons au temple, une dimension de spiritualité et un sentiment de paix qui transcende tout autre sentiment susceptible de pénétrer un cœur humain peuvent nous être donnés². »

Si cela fait quelque temps que vous n'avez pas senti la paix, pourquoi ne pas profiter de cette période de Noël pour commencer à aller régulièrement au temple ? Si vous n'avez pas encore reçu votre dotation, vos dirigeants de paroisse ou de branche vous aideront à vous y préparer. Nous ressentons également l'amour de Dieu lorsque nous trouvons et transmettons le nom de nos ancêtres pour qu'ils reçoivent les bénédictions du temple.

Le véritable don

La parole de Dieu, le service sincère, le repentir et la participation aux ordonnances du temple sont tous des occasions de recevoir le véritable don de Noël. L'apôtre Jean a écrit : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jean 3:16). Ce Noël, je prie pour que chacun de nous soit guidé par l'Esprit pour choisir ce qui l'aidera à recevoir le magnifique don d'amour de Dieu manifesté en son Fils, Jésus-Christ. ■

NOTES

1. Lynn G. Robbins, « Jusqu'à septante fois sept fois », *Le Liahona*, mai 2018, p. 22.
2. Voir Thomas S. Monson, « Les bénédictions du temple », *Le Liahona*, mai 2015, p. 91-92.

Éclairer le monde à Paris

Georgette Lalau, Île-de-France (France)

J'ai découvert que le service apporte une joie indescriptible et que de petits gestes peuvent édifier les personnes de manières remarquables.



Avec tous les sans-abri dans les rues et les réfugiés qui dorment dans des jardins publics de Paris, le besoin d'aider est là tous les jours sous nos yeux, même pendant la période de Noël. Avec deux amis, j'ai décidé de fonder une association ouverte à tous appelée Solidarité pour agir ensemble, afin d'aider partout où nous le pouvons.

Avec l'aide de nombreux bénévoles de toute la société et de saints des derniers jours des trois pieux de la région parisienne, nous avons organisé un programme intitulé « Éclairer le monde » afin d'aider nos frères et sœurs dans le besoin.

Trois années de suite, nous avons organisé la manifestation « Éclairer le monde » au cours de laquelle des artistes, des bénévoles et des participants provenant d'autres Églises et organisations de Paris sont venus faire un numéro et donner des fournitures pour les personnes dans le besoin. Cela nécessite des mois de préparation mais leur participation apporte aux bénévoles et aux artistes une joie immense. Aucun d'eux ne laisserait passer l'occasion. Pour la troisième édition d'« Éclairer le monde », nous avons eu quatre-vingt-deux participants malgré une grève des transports !

Avant la manifestation, nous avons préparé des sacs à dos remplis d'articles d'hygiène à distribuer aux réfugiés et sans-abri de Paris. Nous avons aussi reçu des couvertures, des draps, des oreillers, des articles de sport, des sandales de douche et même une bicyclette, qui ont été donnés aux réfugiés.

L'année dernière, nous avons aussi organisé un défilé de mode pendant la manifestation. Un jeune styliste âgé de vingt-deux ans qui y participait a dit que le soutien reçu lui a donné la force de croire en ses capacités. Quand il me parlait, je me suis souvenue que tout le monde avait besoin de se sentir utile et que d'une certaine manière, nous sommes tous dans le besoin.

Nous sommes impatients d'être à l'année prochaine. Nous prévoyons d'avoir encore plus de participants et d'activités. Certaines personnes ont même offert des entrepôts et des camions réfrigérés pour nous aider dans notre travail auprès des organismes de la ville. De plus, une grande entreprise internationale de restauration a fourni des repas équilibrés aux personnes dans le besoin. Nous organisons également des cours de français gratuits pour les personnes dont ce n'est pas la langue maternelle.

Je trouve que servir à une noble cause suscite une joie indescriptible. De petits gestes peuvent édifier les gens de manières remarquables. Les sourires et la reconnaissance que nous avons reçus sont une motivation pour faire encore davantage. ■

Le pouvoir de la prière en prison

Porta Louder, Utah, États-Unis

Je me souviendrai toujours de cette veille de Noël.

Je purgeais une peine de quatre ans et demi dans une prison fédérale pour escroquerie immobilière. Dans cet endroit, la plupart des femmes étaient calmes et respectueuses. Un jour, dix femmes ont été placées dans la cellule face à la mienne.

Elles restaient éveillées tard le soir, riaient et écoutaient de la musique à plein volume. Elles semblaient ne pas se soucier du fait que leur comportement affectait les autres détenues. Mes camarades de cellule m'ont demandé de leur parler mais, en prison, ce genre de conversation ne se passe généralement pas bien. Au lieu de leur parler, j'ai prié pour que ces femmes changent de comportement et pour que la paix revienne mais la situation n'a fait qu'empirer.

Un soir, pendant que je priaï, je me suis rendu compte que je n'avais fait aucun effort pour connaître mes voisines. Le lendemain, je suis allée leur parler dans leur cellule. Elles m'ont montré des photos de leur famille et de leurs êtres chers. Elles m'ont demandé de les excuser d'avoir été aussi bruyantes. À partir de ce moment-là, elles me saluaient de la main et semblaient contentes de me voir.

Quelques semaines avant Noël, elles m'ont invitée à prendre le repas

du réveillon avec elles. Nous avions aussi prévu de nous raconter des expériences spirituelles que nous avions vécues. La veille de Noël, nous sommes réunies et avons accroché quelques décorations en papier. Nous n'avions pas de sapin de Noël mais nous avons toutes ressenti un esprit paisible. Après notre modeste dîner fait de thon et de chips, nous sommes raconté nos expériences. Nous étions toutes de religions différentes et chacune de nos histoires était unique mais nos cœurs étaient unis et l'Esprit était présent.

April nous a dit qu'elle n'avait que quatorze ans quand sa mère est morte d'une overdose. Elle avait vécu dans la rue et avait eu un enfant, et, à quinze ans, elle l'avait fait adopter. Elle avait des difficultés à cause de sa dépendance à la drogue ; elle avait commencé à en vendre et avait fini en prison.

April a dit : « Un jour, je me suis même demandé pourquoi j'étais

encore en vie. Ma mort n'aurait fait aucune différence. Personne ne savait que j'étais en prison. Personne ne remarquerait que je ne suis plus là. » Ensuite, elle a demandé à Dieu s'il savait qui elle était.

La semaine suivante, un conseiller pénitentiaire lui a remis une lettre de la fille qu'elle avait donnée à adopter.

Le conseiller lui a dit : « Dieu doit veiller sur vous. »

April a continué : « J'écris à ma fille maintenant et elle m'a rendu visite une fois. Je ne sais pas grand chose sur la religion mais je sais que Dieu se soucie de moi parce qu'il a exaucé ma prière. »

Après avoir entendu l'histoire d'April, nous sommes toutes restées assises, silencieuses, les larmes aux yeux.

Pendant mon incarcération, j'ai épanché mon cœur à notre Père céleste en prière pour lui demander de veiller sur ma famille et de la protéger. Mais, quand j'ai prié pour mes voisines de cellule, j'ai commencé à reconnaître leur potentiel divin et j'ai ressenti davantage l'amour et la miséricorde de notre Sauveur.

Cette veille de Noël en prison était magnifique. ■



Cadeaux de Noël ou dîme ?

Anna Williams, Alabama (États-Unis)

Je croyais que l'Évangile était vrai mais pouvais-je me permettre de payer la dîme ?



J'ai cherché une Église jusqu'au jour où les sœurs missionnaires m'ont présenté l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. J'ai été baptisée et confirmée un mois et demi plus tard. L'une des choses que les sœurs missionnaires m'ont enseignées était le principe de la dîme.

Elles m'ont dit : « Vous recevrez des bénédictions si vous payez la dîme. »

J'étais une mère seule. J'avais à peine assez d'argent pour acheter de la nourriture et payer mes factures. Souvent, il fallait choisir entre payer la dîme ou acheter de la nourriture, payer les charges de la maison ou le crédit de la voiture.

Pendant des années, j'ai essayé de payer la dîme. Finalement, je me suis dit : « Si tu crois que l'Évangile est vrai, alors tu dois faire quelque chose. Quand tu le feras, Dieu te bénira. »

Je devais cinq cents dollars de dîme mais j'avais aussi cinq cent trois dollars de factures à payer. Je ne voyais pas comment cela allait marcher mais je me suis dit : « Je vais juste essayer. » J'ai payé ma dîme. Personne ne savait qu'il me manquait cinq cent trois dollars mais quelqu'un m'a envoyé anonymement une lettre contenant cinq billets de cent dollars.

Cela a été un tournant décisif pour moi. Cela m'a changée spirituellement. Je me suis rendu compte que Dieu m'aime, qu'il se soucie de moi et qu'il veut que je réussisse. À partir de ce moment, j'ai payé la dîme. Cela n'a pas toujours été facile.

Un Noël, il y a des années, ma fille aînée s'est rappelée m'avoir entendue dire que nous ne pouvions pas nous permettre de payer la dîme *et* acheter des cadeaux de Noël pour ses frères et sœurs et elle.

Elle m'a raconté plus tard : « Nous savions que nous n'aurions rien mais ce n'était pas grave. Nous avons décidé que nous voulions que tu paies la dîme. »

Comme toujours, le Seigneur a pourvu, et il n'y a pas eu de Noël sans cadeaux.

Pour une mère seule, subvenir aux besoins de ses enfants et payer la dîme n'est pas une mince affaire. Depuis que j'ai pris la décision de payer la dîme, j'ai été bénie. Je ne suis pas riche mais le Seigneur me donne toujours un moyen pour y arriver.

J'ai été également bénie dans d'autres domaines. Le bon exemple de membres de l'Église et de ma famille a aidé mes enfants à rester pratiquants dans l'Église. Je leur ai dit que tout cela faisait partie de la bénédiction que le Seigneur a promise en disant qu'il ouvrirait pour nous les écluses des cieux. ■

Quelqu'un ne sera pas là l'an prochain

Rebecca Clarkson, Californie, États-Unis

Une veille de Noël, je réfléchissais à l'amour profond que j'éprouvais pour notre famille. J'ai alors ressenti une impression distincte.

C'était la veille de Noël. Nous venions de recevoir nos nouveaux pyjamas, une tradition chez nous ! Les enfants passaient de la musique de Noël et tout le monde faisait la ronde. Personne n'était grincheux ; tout le monde était content, souriait et s'amusait. Sachant que j'attendais un autre enfant, j'ai réfléchi à l'amour que j'avais pour notre famille et à la joie que me procurait l'arrivée prochaine de ce bébé.

J'ai alors ressenti une impression distincte. L'Esprit m'a murmuré qu'un membre de notre famille ne serait pas avec nous l'année suivante.

Plus tard dans la soirée, tandis que mon mari, Tim, et moi étions en train de mettre les cadeaux sous l'arbre, il m'a dit qu'il avait ressenti, au début de la soirée, qu'un membre de notre

famille ne serait pas avec nous au prochain réveillon de Noël. Je lui ai dit que j'avais eu la même impression.

Avant de partir après les fêtes pour rendre visite à de la famille dans un autre État, Tim a donné des consignes aux enfants pour leur sécurité pendant le voyage. Nous étions troublés à l'idée de perdre quelqu'un en route mais nous avons eu l'assurance que tout irait bien. Nous sommes partis, avons passé un moment extraordinaire chez les membres de notre famille et sommes rentrés chez nous sans encombre.

Peu de temps après, j'avais un rendez-vous pour un bilan prénatal de routine. Le médecin m'a annoncé une triste nouvelle.

L'échographie venait de confirmer que le bébé était mort depuis deux semaines.

Sur le chemin du retour, Tim et moi, effondrés, nous sommes rendu compte que deux semaines plus tôt correspondait à la veille de Noël. Nous ne savons pas exactement quand l'esprit entre dans le corps mais Tim et moi avons le sentiment que notre bébé était présent, avec notre famille, ne serait-ce que le temps de cette veille de Noël où tout le monde dansait et était heureux. Ce jour-là, nous avons ressenti énormément de joie et nous pensons que le bébé la ressentait aussi. Nous croyons que, quand il nous a quittés, il est devenu le membre de notre famille qui ne serait pas avec nous au prochain réveillon de Noël. J'ai la conviction qu'un jour nous le reverrons. Je suis reconnaissante pour la paix que cela me procure. ■





Moroni 1-6

(30 NOVEMBRE – 6 DÉCEMBRE)

Que peut nous apprendre le livre de Moroni ?

Moroni a vécu à une époque tourmentée. Il a assisté à la destruction finale des Néphites, son père est mort au combat (voir Mormon 8:3) et les Néphites qui ont refusé de nier Jésus-Christ ont été tués (voir Moroni 1:2). Moroni a également refusé de « nier le Christ » (Moroni 1:3). Il s'est enfui pour se protéger et a vécu caché pendant de nombreuses années.

« J'écris encore un petit nombre de choses » (Moroni 1:4)

Pendant cette période, Moroni pensait qu'il avait terminé d'écrire sur les plaques mais la volonté de Dieu était qu'il écrive « encore un petit nombre de choses, afin qu'elles aient peut-être de la valeur pour [ses] frères, [...] un jour futur » (Moroni 1:4).



Pourquoi l'a-t-il fait ?

Connaissant les buts divins du Livre de Mormon, Moroni devait choisir soigneusement ce qu'il écrivait. Après avoir lu le livre de Moroni, réfléchissez aux raisons pour lesquelles il a choisi d'écrire ce qu'il a écrit. D'après lui, qu'est-ce qui était essentiel ? En quoi votre témoignage final de Moroni influence-t-il votre opinion du Livre de Mormon ?

Qu'a-t-il écrit ?

Moroni a ajouté les chapitres 8 et 9 au livre de Mormon, un abrégé du livre d'Éther, et son propre livre (le livre de Moroni) aux plaques de Mormon.

Les écrits de Moroni contiennent de nombreuses choses précieuses pour nous. Il a parlé de l'œuvre de l'Église (voir Moroni 1:6), inclus des enseignements de son père, Mormon (voir Moroni 7-9), et rédigé son témoignage final (voir Moroni 10).





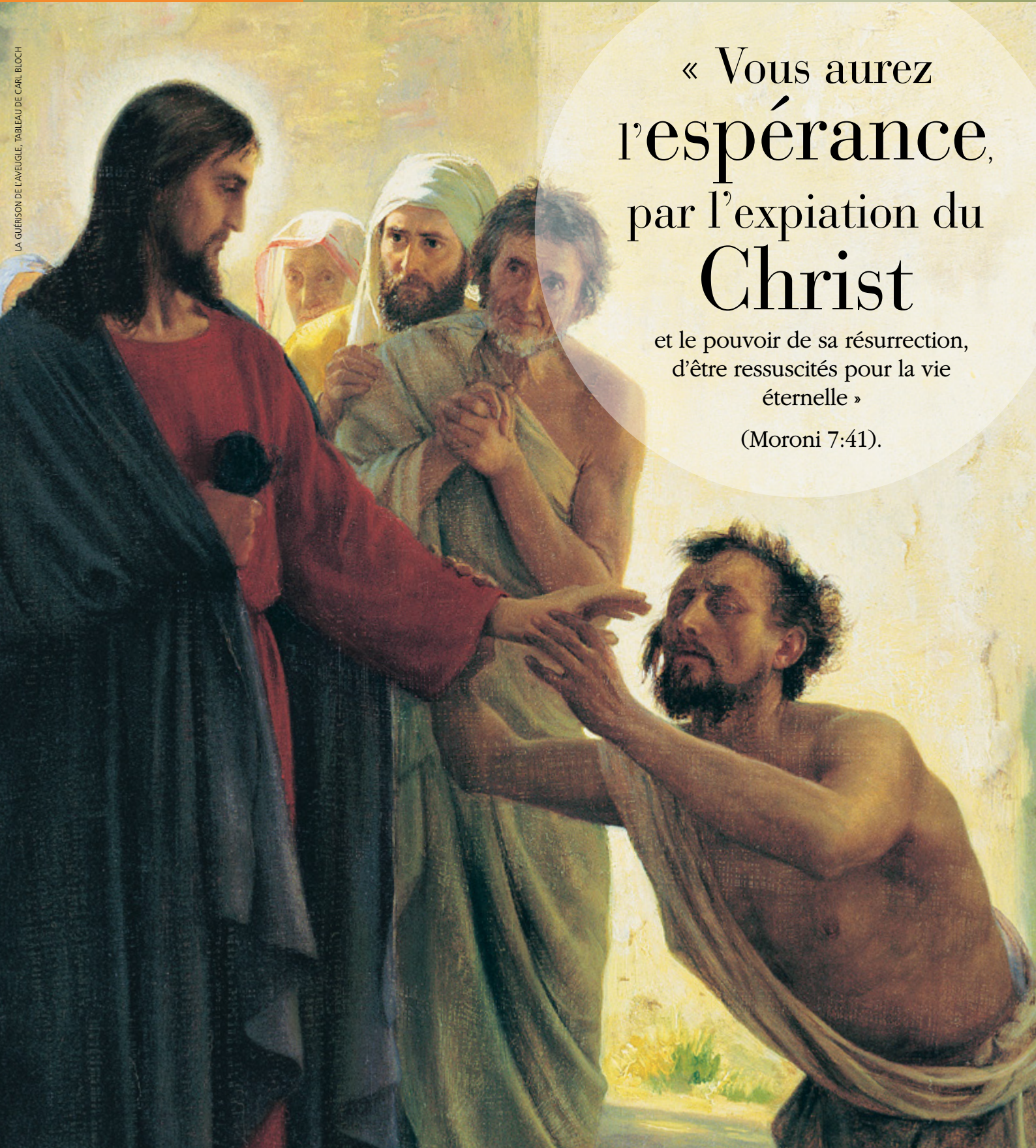
Moroni 7-9
(7 - 13 DÉCEMBRE)

« Et qu'allez-vous espérer ? »
(Moroni 7:41)

« Vous aurez
l'espérance,
par l'expiation du
Christ

et le pouvoir de sa résurrection,
d'être ressuscités pour la vie
éternelle »

(Moroni 7:41).





Moroni 10

(14 – 20 DÉCEMBRE)

Comment puis-je chercher à acquérir des dons spirituels ?

Les dons spirituels nous sont accordés par Dieu par l'intermédiaire du Saint-Esprit pour notre profit (voir Moroni 10:8). Chacun de nous a reçu de Dieu des dons spirituels et les dons que nous pouvons recevoir sont nombreux.

Certains dons spirituels sont indiqués dans les Écritures (voir Moroni 10:9-16 ; Doctrine et Alliances 46:13-25), beaucoup ne le sont pas. Comment découvrir et cultiver les dons spirituels que Dieu vous a donnés ? Comment acquérir d'autres dons ? Voici quelques idées pour vous aider :



Demander

Priez et demandez à Dieu quels dons spirituels il vous a accordés ou ceux que vous devriez vous efforcer d'acquérir. Il vous aidera. Votre bénédiction patriarcale peut aussi révéler vos dons spirituels. Si vous n'avez pas reçu votre bénédiction patriarcale, parlez-en avec votre évêque ou votre président de branche.

Étudier

Pour recevoir des dons spirituels, il faut faire des efforts. Quand vous vous efforcez de recevoir un don spécifique, étudiez ce qui s'y rapporte dans les Écritures, votre bénédiction patriarcale ou les discours de conférence générale. Demandez également à des gens de vous raconter leurs expériences.



Agir

L'étude des dons spirituels est utile mais vous devez mettre en application la connaissance que vous acquérez. Quand vous exercez votre foi en Jésus-Christ, que vous vous repentez et respectez vos alliances, vous êtes qualifié pour recevoir des dons spirituels. Trouvez aussi des situations dans lesquelles utiliser vos dons spirituels. Rappelez-vous que ces dons ne sont pas seulement pour votre bénéfice mais aussi pour celui des autres (voir Doctrine et Alliances 46:26). Comment utiliserez-vous vos dons spirituels pour aider les autres ?



Noël

(21 – 27 DÉCEMBRE)

Que nous enseignent les prophètes du Livre de Mormon au sujet de Noël ?

En lisant les passages scripturaires suivants, relevez ce que nous enseigne chaque prophète concernant la naissance du Sauveur. Notez ce que vous trouvez ou parlez-en avec un membre de votre famille.



Néphi, fils d'Hélan (vers 1 apr. J.-C.)

La voix du Seigneur lui parvint, disant : [...] Demain je viens au monde » (voir 3 Néphi 1:4-22).



600 ans av. J.-C.

500

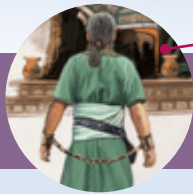
400

300

200

100

0



Néphi (vers 600 av. J.-C.)

« Je vis une vierge [...] portant un enfant dans ses bras. Et l'ange me dit : Vois l'Agneau de Dieu, oui, le Fils du Père éternel ! » (voir 1 Néphi 11:13-33).

Abinadi (vers 148 av. J.-C.)

« Tous les prophètes [...] depuis le commencement du monde, [...] n'ont-ils pas dit que Dieu lui-même descendrait parmi les enfants des hommes [...] ? (voir Mosiah 13:33-35).

Le roi Benjamin (vers 124 av. J.-C.)

« Le Seigneur [...] descendra [...] parmi les enfants des hommes, [...] et il sera appelé Jésus-Christ, le Fils de Dieu, [...] et sa mère sera appelée Marie » (voir Mosiah 3:5-11).

Alma le jeune (vers 83 av. J.-C.)

« Il naîtra de Marie, [...] le Fils de Dieu » (voir Alma 7:7-13).

Samuel le Lamanite (vers 6 av. J.-C.)

« Encore cinq années, et voici, alors le Fils de Dieu viendra » (voir Hélan 14:1-13).



Comment parler de l'Évangile à mes enfants dans la vie de tous les jours ?

AUTRE DOCUMENTATION UTILE

- « Chers parents » (*L'Ami*, quatrième de couverture)
- « Geckos, grillons et temps passé avec les enfants » (*Le Liahona*, juin 2019)
- « Protéger les enfants » (*Le Liahona*, octobre 2019)
- « Parler de sujets difficiles » (*Le Liahona*, mars 2015)

Pendant les repas
ou au moment
de se coucher

Quand votre enfant
traverse une période
difficile

7 moments informels de discussion


Que penses-tu
des discours de la
conférence générale
que nous avons
regardés ?

ILLUSTRATIONS JOSIE PORTILLO

7 façons de lancer une conversation


As-tu des amis
qui posent des
questions sur la
religion ?

C'est à nous, parents, d'enseigner l'Évangile à nos enfants. Mais les discussions sur ce thème ne doivent pas obligatoirement être rigides et formelles. Voici quelques idées pour introduire des discussions sur l'Évangile dans la vie de tous les jours.



N'importe quand, si vous abordez la conversation en étant ouvert, avec de l'amour dans le cœur et le désir d'écouter et de comprendre


Chaque fois que vous remarquez quelque chose en rapport avec un message spirituel



Pendant que vous racontez des histoires sur votre famille ou que vous parlez de vos ancêtres


Pendant un projet de service ou quand vous aidez des personnes

Avant et après les réunions et les activités de l'Église



Y a-t-il quelque chose dans ce que nous avons lu dernièrement dans *Viens et suis-moi* auquel tu réfléchis encore ?

Y a-t-il eu quelque chose à l'église aujourd'hui qui t'a amené à te poser des questions ?



J'ai réfléchi à ce passage des Écritures dernièrement. Qu'en penses-tu ?

Qu'as-tu lu dans les Écritures récemment ? As-tu des questions ?

Comment ça se passe dans ton appel (ou dans une autre tâche dans l'Église) ? Qu'est-ce qui t'aiderait ?

Idées et conseils

- **Enseignez à votre enfant qu'il est normal de se poser des questions sur l'Évangile.** Après tout, c'est une question qui a poussé Joseph Smith à prier pour demander de l'aide et qui a conduit à la Première Vision. Aidez-le à comprendre qu'il peut cultiver son témoignage sans avoir toutes les réponses.
- **Quand vous ressentez l'Esprit, faites-le savoir,** que ce soit pendant la soirée familiale, à l'église ou devant un beau coucher de soleil. Cela aidera vos enfants à reconnaître la façon dont l'Esprit nous parle. Expliquez que l'Esprit communique avec nous de différentes manières, entre autres par des sentiments chaleureux ou doux, des pensées claires, une sensation de paix, etc.
- **Rendez les messages de l'Évangile facilement accessibles.** Vos enfants adolescents peuvent ne pas consulter les articles des magazines de l'Église sur leur téléphone mais ils peuvent parcourir un exemplaire du *Liahona* qui se trouve sur une table. Il est possible qu'ils n'écourent pas les discours de la conférence générale pendant leur temps libre mais ils peuvent saisir quelques mots d'un discours que vous écoutez pendant que vous préparez le repas.
- **Par-dessus tout, continuez d'essayer, même si cela semble ne pas marcher !** Les Écritures regorgent d'histoires d'enfants qui n'écoulaient pas au début, comme Alma le Jeune. Ayez confiance qu'un jour les vérités spirituelles pénétreront dans leur cœur. ■

Jeunes adultes

Dans cette section

44 Juger selon la justice (même sur les réseaux sociaux)

Par les membres du bureau général des Jeunes Filles et du personnel du *Liahona*

48 La réalité derrière ces photos de profils parfaites

Par Bárbara Rodríguez

Version numérique uniquement

Notre travail ne consiste pas à jeter la pierre

Anonyme

Comment être sur les réseaux sociaux mais pas dans les réseaux sociaux

Par Faith Ferguson

Découvrez ces articles et davantage :

- Sur Liahona.ChurchofJesusChrist.org
- Dans *JA Hebdo* (à la rubrique « Jeunes adultes » dans l'application Bibliothèque de l'Évangile)

Racontez votre histoire

Avez-vous une expérience à raconter ? Ou bien aimeriez-vous voir publiés des articles sur certains sujets ? Si oui, faites-le nous savoir ! Envoyez vos articles ou vos commentaires à Liahona.ChurchofJesusChrist.org.

Faire des réseaux sociaux un endroit positif

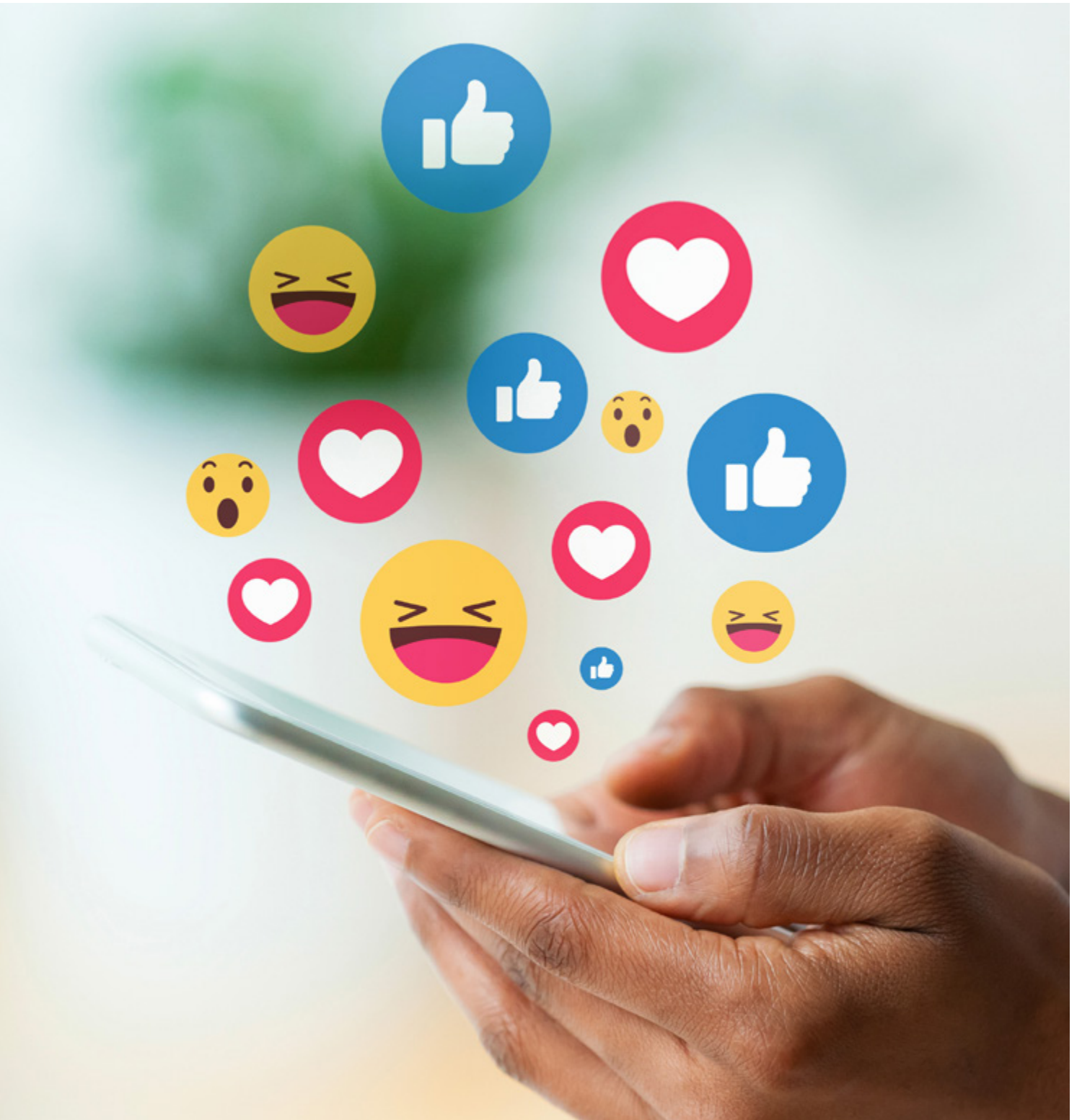
Il y a cinq ans, mon mari et moi avons décidé de lancer une chaîne YouTube sur laquelle nous avons commencé à expliquer simplement comment nous vivons en tant que membres de l'Église de Jésus-Christ. L'idée était de parler de nos croyances à travers notre mode de vie.

Nous avons eu la grande bénédiction de recevoir des messages inspirants de plusieurs de nos abonnés nous disant qu'ils étaient allés à l'église pour la première fois ou même qu'ils s'étaient fait baptiser ! Ces messages nous ont remplis d'une joie immense.

Nous sommes très reconnaissants que les réseaux sociaux nous aient permis d'avoir des expériences enrichissantes et de répandre le message de l'Évangile rétabli en expliquant simplement comment nous vivons. Mais, bien que les réseaux sociaux puissent procurer des expériences pleines de sens, nous aider à tisser des liens profonds et nous permettre d'exprimer notre témoignage de l'Évangile, ils peuvent aussi produire des expériences qui nous affaiblissent spirituellement, nous amènent à juger les autres de manière injuste et à perdre de vue qui nous sommes réellement.

La section pour les jeunes adultes de ce mois-ci aborde entre autres ces sujets. Il est facile de nous comparer ou de comparer notre vie à ce que nous voyons sur les réseaux sociaux mais nous pouvons en faire un espace positif dans lequel nous résistons à la tentation de nous juger nous-mêmes ou les autres, nous prenons confiance en notre nature divine et, surtout, par notre exemple, nous transmettons à notre prochain le bonheur que l'Évangile de Jésus-Christ apporte.

Bárbara Rodríguez



Juger

selon la justice (même sur les réseaux sociaux)

Avec l'aide du Sauveur, nous pouvons apprendre à juger comme il aimerait que nous le fassions.

Par les membres du bureau général des Jeunes Filles et personnel du *Liahona*

« Ne jugez pas. »

Nous entendons beaucoup cette phrase aujourd'hui ainsi que des messages qui nous disent que nous n'avons pas le droit de juger les autres. Le simple mot *jugement* a une connotation très négative. Mais nous, membres de son Église, nous savons que le Sauveur nous a conseillé de juger, tant que nous le faisons à sa manière.

Quand Jésus a guéri un homme le jour du sabbat, il a été jugé durement par des gens qui pensaient qu'il ne respectait pas les restrictions de la loi de Moïse concernant ce qu'il était possible de faire ce jour-là. Mais le Sauveur les a réprimandés pour leur rapidité à critiquer les autres. Ensuite, il a donné le conseil suivant : « Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice » (Jean 7:24 ; voir aussi Traduction de Joseph Smith, Matthieu 7:1-2).

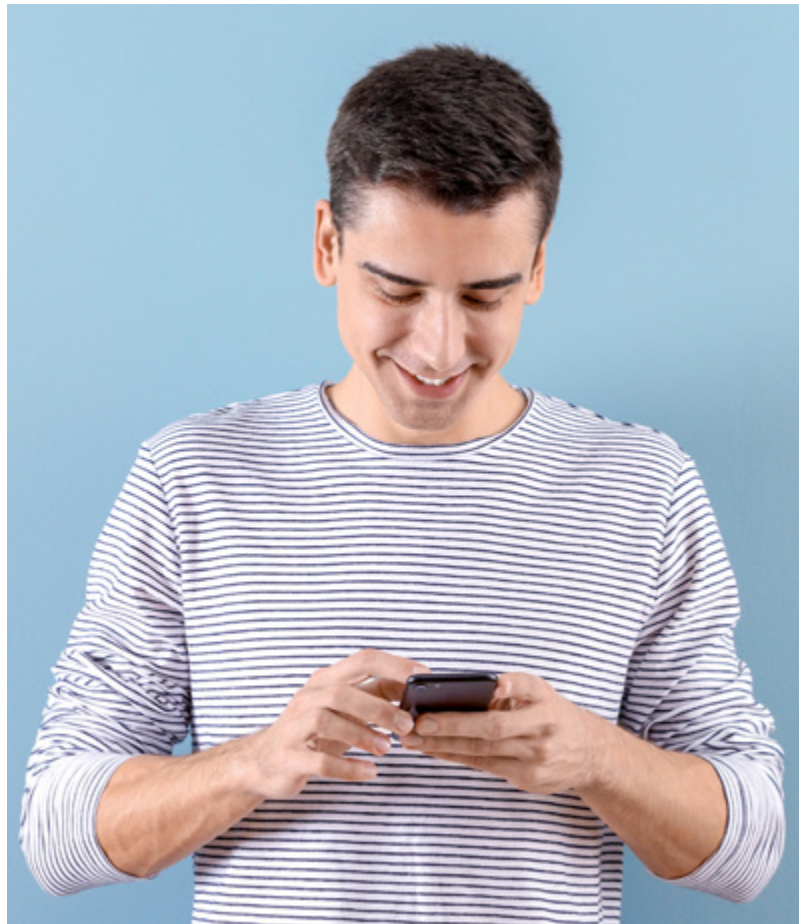
Combien de fois jugeons-nous les autres de manière injuste, comme les gens qui ont jugé le Sauveur ? Sans doute plus souvent que nous le pensons. Parce qu'il est très facile de juger les autres, surtout dans le monde des réseaux sociaux, peut-être avons-nous besoin d'apprendre comment appliquer au monde d'aujourd'hui le conseil du Sauveur de juger de manière juste.

Faire la distinction entre les jugements justes et les jugements injustes

Juger fait partie de notre libre arbitre. Dans la vie, nous sommes amenés à exercer un jugement dans de nombreux domaines comme le choix d'un métier, le choix des personnes avec qui nous passons du temps et *la façon* d'utiliser notre temps, le choix des médias que nous consultons, etc. Mais comment faire pour que ces jugements, et à terme *tous* nos jugements, soient faits selon la justice ?

Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a donné six recommandations pour juger correctement. Nous savons si nos jugements sont justes :

1. Si nous nous abstenons « de déclarer qu'une personne est assurée de son exaltation ou qu'elle [...] est irrévocablement destinée au feu de l'enfer ».
2. Si nous sommes « guidé[s] par l'Esprit [...] et non par la colère, le besoin de revanche, la jalousie ou l'intérêt personnel ».
3. S'ils sont « porté[s] dans le cadre de notre intendance ».



4. S'ils émanent d'une « connaissance adéquate des faits ».
5. S'ils ne sont pas sur les personnes mais sur les situations.
6. S'ils font « appliquer des principes justes¹. ».

Le prophète Moroni a aussi donné un guide pour bien juger : « C'est pourquoi, tout ce qui est bien vient de Dieu ; et ce qui est mal vient du diable ; car le diable [...] invite et incite continuellement à pécher et à faire ce qui est mal » (Moroni 7:12).

Lorsque vous parcourez les réseaux sociaux, choisissez vos amis ou décidez de ce que vous allez faire de votre temps. Avant de juger, demandez-vous si le message, la personne ou l'activité :

- vous procure un sentiment de paix et fait que vous vous sentez bien.
- vous invite à faire le bien.
- vous aide à aimer Dieu et à le servir.

Lorsque nous comprenons que tout ce qui est bien vient de Dieu, utilisons notre libre arbitre pour exercer des jugements sages et justes sur les autres, sur nous-mêmes et sur ce dont nous remplissons notre vie.

Sortir du cycle des jugements injustes

Maintenant que nous avons déterminé ce qu'est un jugement juste, que faire lorsque nous nous trouvons coincés dans une spirale négative de jugement ? Voici quelques idées :

- Faire un jeûne des réseaux sociaux. Cela nous donne l'occasion de ralentir, de faire le point et de nous reconnecter avec d'autres personnes sur des bases réelles. Lorsque vous voyez davantage les gens en dehors des réseaux sociaux, vous vous rendez compte que ce sont des gens réels qui ont des difficultés réelles, et vous êtes moins enclin à les juger.
- Au lieu de publier des choses sur vous-même, publiez-en sur quelqu'un que vous aimez ou qui vous a inspiré. Dites pourquoi vous admirez cette personne. Cela vous donnera une chance de ne pas vous focaliser sur vous-même et d'être une bénédiction au lieu de chercher à faire impression.
- Choisissez de donner chaque jour une réponse authentique et sincère sur les réseaux sociaux, que ce soit des souhaits d'anniversaire, des félicitations ou tout simplement un message gentil.

- Il y aura toujours sur les réseaux sociaux des gens qui en disent trop, qui ne parlent que de leurs vacances fantastiques, qui ont une famille parfaite en apparence ou qui recherchent souvent le conflit. Avant de juger, nous devons nous demander : « Qu'est-ce que le Seigneur sait sur cette personne et que puis-je apprendre d'elle ? » Priez pour recevoir de l'aide et les voir comme il les voit. Et si leurs publications vous donnent constamment des sentiments négatifs, vous pouvez toujours vous désabonner.

Voir tous les gens tels qu'ils sont réellement, c'est-à-dire des enfants de parents célestes, change l'impression superficielle que nous avons d'eux en une perspective éternelle. C'est une force de comprendre la véritable identité et la véritable raison d'être de chacun. Michelle Craig, première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles, nous a rappelé à juste titre :

« Vous avez une nature et une destinée divines qui sont parfaitement adaptées à qui *vous êtes*. [...] »

« Il est facile de vous comparer aux autres. Il y aura toujours quelqu'un qui donnera l'impression de tout réussir ou d'être plus important que nous. Mais nous oublions souvent que leur but est différent du nôtre. Lorsque nous essayons d'être fidèles à notre véritable identité, quand nous comprenons et apprécions les dons et les talents que Dieu nous a accordés comme étant uniques et personnels, alors nous pouvons réellement ressentir de la joie². »



En définitive, pour échapper au cycle des jugements sur les réseaux sociaux, il nous faut agir. Il nous faut regarder autour de nous afin de toucher les gens. Il nous faut édifier notre prochain et lui apporter la lumière du Christ. Lorsque nous agissons ainsi, non seulement nous sommes au service de notre prochain mais nous sommes aussi davantage satisfaits de nous-même.

Surmonter la tendance de nous juger nous-même et de faire des comparaisons néfastes

L'un des puissants outils de Satan est d'essayer de nous empêcher d'avoir une réelle compréhension de notre véritable identité. Lorsque nous perdons de vue notre véritable identité, des jugements et critiques sur nous-même peuvent remplacer les sentiments de compassion et d'amour. Nous nous déconnectons des autres, de nous-même, voire du Saint-Esprit.

En vérité, la comparaison ne concerne pas toujours les personnes avec qui nous nous comparons ; il s'agit souvent de nous-même et de nos propres insécurités. La comparaison peut s'avérer être un jugement injuste de nous-même.

Et bien que la comparaison puisse être *voleuse* de joie³, connaître notre valeur, nos forces et nos talents, le dessein de notre Père céleste pour nous et notre potentiel est la *clé* de la joie.

Le Sauveur a passé sa vie à faire du bien (voir Actes 10:38). Il a vécu pour les autres, sans aucun défaut. Et pourtant, il a été réprimandé et jugé. Mais, parce qu'il savait qui il était vraiment et quel était son but, il a supporté les jugements avec grâce, sans qu'ils entravent ce qu'il était et ce qu'il était censé faire.

Si nous suivons son exemple, nous ferons de même ! Le monde nous pousse à nous perdre facilement dans des comparaisons et des jugements et à oublier qui nous sommes, mais retenons ce que Joy D. Jones, présidente générale de la Primaire, a enseigné : « Si l'amour que nous ressentons pour le Seigneur et ce qu'il a accompli pour nous surpasse l'énergie que nous accordons à nos faiblesses, au doute sur notre valeur ou aux mauvaises habitudes, alors il nous aidera à surmonter les choses qui nous font souffrir. Il nous sauve de nous-même⁴. »

Comme nous le savons, « les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu » (Doctrine et Alliances 18:10). Remplacez le mot *âmes* par votre nom. Prenez quelques instants pour bien l'assimiler. Notre Père céleste connaît votre nom, il connaît votre valeur, et son Fils unique est mort pour vous parce que vous avez une *grande* valeur à ses yeux.

Donc, quand le monde vous paraît pesant et que vous avez envie de comparer, rapprochez-vous d'eux ; vous sentirez alors les doutes et les jugements sur vous-même se dissiper et vous ressentirez la véritable confiance qui découle de la connaissance de votre valeur inestimable.

Nous tourner vers le Sauveur

Nous pouvons toujours nous tourner vers le Sauveur pour être guidés dans tout ce que nous faisons. Grâce à son expiation, il offre, entre autres, le pouvoir de changer et de comprendre comment faire tout ce qu'il nous a demandé. Lorsque nous choisissons de le suivre et de nous rapprocher de lui, il nous aide à apprendre à cesser de juger de manière injuste et à voir les autres, et nous-même, à travers ses yeux. ■

NOTES

1. Voir Dallin H. Oaks, « 'Judge Not' and Judging », *Ensign*, août 1999, p. 9-12.
2. Michelle Craig, « How Do You Feel Joy in the Lord ? » 22 novembre 2019, blog.ChurchofJesusChrist.org.
3. « La comparaison est voleuse de joie », citation attribuée à Theodore Roosevelt.
4. Joy D. Jones, « Une valeur inestimable », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 15.



La réalité derrière ces profils parfaits

Lorsque nous nous comparons les uns aux autres sur les réseaux sociaux, nous manquons de recul.

Par **Bárbara Rodríguez**

Il y a quelque temps, une abonnée à mon compte Instagram a mis un commentaire sur une photo qui disait : « Comment faites-vous pour avoir l'air aussi radieuse avec deux enfants alors que je m'en sors à peine avec un seul ? » J'ai éclaté de rire et j'ai failli lui répondre en lui envoyant une photo de ce à quoi je ressemblais à ce moment-là.

J'ai répondu : « J'ai toujours cru que j'accordais peu d'importance à mon apparence contrairement à d'autres mères. C'est l'effet des réseaux sociaux : nous avons tendance à nous comparer à quelqu'un tandis que cette personne se compare à une autre. Mais en réalité, je ne suis pas radieuse en ce moment et je n'ose pas mettre une photo de ce à quoi je ressemble. D'habitude, je ne fais un effort d'habillement que le vendredi et le dimanche. »

Je parle de ma vie sur les réseaux sociaux depuis quelques années maintenant. Le plus souvent, j'essaie de montrer ce qu'est la « vraie vie » des membres de l'Église de Jésus-Christ. Ce faisant, j'ai eu des

expériences qui m'ont poussée à réfléchir aux vertus et aux risques des réseaux sociaux.

Les réseaux sociaux ne montrent pas tout.

Ce n'était pas la première fois que quelqu'un me posait une question comme celle-là. En réalité, les réseaux sociaux ne montrent qu'une très petite partie de la vie des gens. Dans mon cas, même lorsque j'essaie d'être sincère, il m'est impossible de tout montrer, et nous ne devrions pas nous comparer à une belle photo ou nous baser sur elle pour juger de notre valeur. Faire des comparaisons, surtout sur les réseaux sociaux, peut nous empêcher de reconnaître nos points forts qui nous viennent de Dieu.

Nous, saints des derniers jours, faisons de notre mieux pour être comme Jésus-Christ. Mais la vérité, c'est qu'aucun de nous n'est parfait. Sur les réseaux sociaux, nous devons nous efforcer de ne pas porter de mauvais jugement sur nous-même ni sur les autres. Nous devons nous souvenir que, même lorsque nous pensons que la vie de quelqu'un est parfaite, nous ne voyons pas les difficultés personnelles qui sont les siennes. Nous ne savons jamais réellement ce qui se passe dans la vie des gens au-delà de ce qu'ils choisissent de montrer au travers de contenus soigneusement filtrés.

La réalité d'une photo de famille

Souvent il se passe beaucoup de choses derrière une photo de famille que l'on voit sur les réseaux sociaux.

Certaines personnes les regardent et se demandent : « Pourquoi mes photos de famille ne ressortent jamais aussi bien ? » Mais nous ne savons pas ce qui a été fait pour rendre ces photos « parfaites ».

Par exemple, une fois, j'ai essayé de prendre une photo de famille après les réunions de l'église. C'est parfois compliqué avec deux jeunes enfants mais j'aime vraiment saisir ces moments et revoir plus tard à quel point mes enfants ont grandi.

Tandis que nous essayions de calmer les enfants pour la photo, j'ai dû prendre un moment pour parler à mon fils de deux ans, Alvin, qui pleurait parce qu'il voulait que je le porte. Je me suis accroupie, ai essuyé ses larmes et l'ai supplié de se lever pour que l'on puisse voir nos tenues (que j'avais soigneusement assorties ce matin-là). Ma fille de trois ans, Avril, demandait aussi à mon mari de la prendre dans ses bras parce qu'elle ne voulait pas se tenir debout non plus. Ils ne voulaient absolument pas qu'on prenne de photos.

La séance photo a été ratée, si bien que nous avons abandonné. Mais, en arrivant à la maison, j'ai trouvé encore mieux. Mon frère (qui prenait les photos) a saisi le moment où le chaos se produisait. Sur la photo, mon mari et moi étions en train de consoler nos enfants. On ne voyait pas vraiment nos tenues mais le moment était très tendre, et réel. J'ai adoré.

Quand j'ai montré la photo sur les réseaux sociaux, j'ai mis comme légende : « La réalité d'une photo de famille ». Je ne pensais pas qu'autant de gens s'identifieraient à cette photo mais cela m'a permis de comprendre qu'il n'est pas nécessaire que tout paraisse parfait. C'est très bien d'être naturel et réel. Mais cela m'a aussi enseigné une plus grande leçon, qui est que, lorsque nous croyons que quelqu'un est parfait, c'est que nous n'avons pas vu tous les détails.

Ne laissez pas les réseaux sociaux dissimuler votre véritable identité

Les réseaux sociaux sont un outil puissant que nous pouvons utiliser pour faire énormément de bien. Mais nous devons aussi veiller à ne pas nous décourager ou à ne pas nous comparer à ce que nous voyons. Gary E. Stevenson, du Collège des douze apôtres, a dit fort justement :

« J'espère que nous pourrons apprendre à être plus sincères, à avoir plus d'humour et à être moins découragés lorsque nous verrons des photos qui peuvent représenter une réalité idéalisée et qui nous amènent trop souvent à faire des comparaisons qui nous amoindrissent¹. »

Je sais que, si nous nous rappelons qu'en qualité d'enfants de Dieu nous avons une nature divine, nous ne laisserons pas la place à des comparaisons douloureuses ou à des jugements personnels. Et, si nous arrêtons de faire attention à ces comparaisons qui visent à jeter le discrédit sur notre potentiel, nous aurons mené une vie plus riche sans nous soucier de tous les gens qui publient partout des photos parfaites en apparence. ■



Bárbara Rodríguez a vingt-cinq ans et est née à Anzoátegui, au Venezuela, où elle a rencontré son mari. Ils vivent actuellement à Lima. Bárbara se consacre à publier du contenu édifiant sur une page qu'ils ont créée sur les réseaux sociaux.

NOTE

1. Voir Gary E. Stevenson, « Éclipse spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 46.



DAVANTAGE
DE PAGES,
DAVANTAGE
D'HISTOIRES,



DAVANTAGE POUR

Janvier 2021 marque le début d'un nouveau magazine pour les jeunes, *Jeunes, soyez forts*, conçu pour créer une unité et favoriser les liens entre adolescents du monde entier.

50 Le Liahona



TU Y TROUVERAS :

- Des messages inspirants de dirigeants de l'Église.
- Davantage d'articles écrits par des jeunes.

DANS CETTE SECTION



52 **La bénédiction des traditions de Noël**

Par Isabel Toa

54 **Qu'y a-t-il sur ta liste ?**

Par Annelise Gardiner et Sam Lofgran

56 **Questions et réponses: Dois-tu garder tes amis ? Des pierres rayonnantes ?**

58 **Il est la lumière**

Par Laura Fuchs

60 **Trois leçons de vie de Moroni**

Par David Dickson et Chakell Wardleigh Herbert

64 **Le dernier mot: Parfaits en Christ**

Par Gerrit W. Gong

65 **Personnages du Livre de Mormon: Mormon et Moroni**

TOI !

- Un soutien pour ton étude du séminaire et de *Viens et suis-moi*.
- De nouvelles affiches à accrocher à ton mur ou à publier en ligne.
- Des réponses à tes questions sur l'Évangile.

Continue à être inspiré et édifié tandis que tu étudies l'Évangile de Jésus-Christ et que tu lis ce que d'autres font pour le vivre courageusement.

La bénédiction des TRADITIONS DE NOËL

Il n'y avait rien de spécial à la perspective de passer Noël dans une nouvelle maison mais une bénédiction de la prêtrise a tout changé.

Par Isabel Toa

J'avais quatorze ans quand j'ai vécu mon premier Noël sans neige. Ma famille venait de déménager des montagnes de l'Utah pour s'installer au Texas. Pour moi, le Texas était trop plat et trop chaud. J'avais du mal à ressentir l'esprit de Noël alors que je n'avais pas d'amis dans ma nouvelle école et surtout que le sol n'était pas recouvert de neige. J'avais l'impression de n'être à ma place nulle part et, souvent, je me sentais seule et j'étais triste.

Malgré ma mélancolie, nous n'étions qu'à quelques semaines de Noël et je comptais sur nos traditions familiales pour me remonter le moral. Les activités amusantes que nous faisions en famille les années précédentes me rendaient toujours heureuse. Les traditions tenaient une place importante dans ce que nous faisons pour fêter Noël ; je n'avais donc pas de raison de m'inquiéter. On les appelait des traditions pour une raison, alors je savais qu'elles seraient respectées.

ENTRETEENIR L'ESPRIT DE NOËL

Les jours qui ont précédé Noël se sont égrenés lentement. Nous n'avions encore rien fait en famille pour les fêtes si bien que j'étais un peu démoralisée. Quand la veille de Noël est enfin arrivée, j'ai attendu toute la journée que quelque chose se passe, n'importe quoi pour me montrer que nos

chères traditions familiales seraient préservées dans notre nouvelle maison. Je suis certaine que j'aurais pu moi-même donner l'impulsion mais je n'en avais pas envie. J'attendais un signe qui me montrerait que l'esprit de Noël était toujours vivant.

Le jour s'est estompé pour laisser place à la nuit et j'étais de plus en plus contrariée. J'étais au bord des larmes quand nous nous sommes réunis en famille pour la prière du soir. Toute la maison semblait froide et vide, alors que nous étions tous là. Soudain, mon père a brisé le silence par une question.

« Quelqu'un veut-il recevoir une bénédiction de prêtrise ? »

Mon cœur s'est emballé ! J'étais tellement inquiète de savoir si nous allions mettre les guirlandes lumineuses ou faire des biscuits de Noël que j'avais oublié l'une des traditions très touchantes que nous avions à chaque veille de Noël : recevoir tous une bénédiction de prêtrise. Dans le passé, les bénédictions de mon père m'apportaient toujours la paix mais tout le monde chez moi n'aimait pas en recevoir. Parfois, mes frères et sœurs et ma mère disaient qu'ils n'en avaient pas besoin. Je ne voulais pas me faire encore de faux espoirs au cas où tous les autres refuseraient.

Mais, cette fois, cela a été différent. Ma mère s'est levée et s'est assise sur la chaise


que mon père avait mise devant nous.

Elle a dit tout bas : « J'aimerais en recevoir une. »

Nous étions tous très surpris mais mon père n'a même pas hésité. Il a placé ses mains sur la tête de ma mère et a commencé à parler. Je sentais combien mon père était sensible aux sentiments et aux difficultés de ma mère. Il lui a adressé des paroles de réconfort et de paix en ces moments de changement.

J'ai soudain éprouvé une sensation brûlante dans la poitrine, presque comme si quelqu'un avait allumé une allumette à l'intérieur de moi. J'ai su que je ressentais le Saint-Esprit, bien que la chaleur dans ma poitrine soit différente de la manière dont j'avais toujours senti l'Esprit auparavant. C'était comme si notre Père céleste s'adressait directement à moi alors que ce n'était même pas ma bénédiction de prêtrise !

Quand mon père a dit « amen » tout doucement et que j'ai ouvert mes yeux baignés de larmes, j'ai vu que toute ma famille pleurait. Nous avons tous entendu l'Esprit nous dire d'une manière tendre et aimante que tout irait bien. Ma mère et mon père se sont serrés dans les bras et j'ai eu l'impression que le nuage gris qui planait au dessus de ma tête depuis si longtemps avait enfin laissé place au soleil.



Nous avons tous reçu une bénédiction, moi y compris. Dans ma bénédiction, le Seigneur m'a donné l'assurance qu'il ne m'avait pas oubliée et qu'il voulait que je sois heureuse. J'ai éprouvé un sentiment de paix et de chaleur que je n'avais pas éprouvé depuis notre emménagement au Texas.

LE POUVOIR DE LA PRÊTRISE EST RÉEL

Nous n'avons peut-être pas gardé toutes nos traditions cette année-là mais nous nous souviendrons toujours de ce que nous avons ressenti quand nous avons été témoins du déversement du pouvoir de Dieu à travers la bénédiction de prêtrise de mon père. Je me souviendrai toujours que cela a changé ma tristesse en sentiments de paix et de joie. J'ai aussi appris une leçon précieuse concernant le pouvoir de la prêtrise. Quand tout semble aller de travers autour de nous, une bénédiction de la prêtrise peut nous rappeler la présence attentive et aimante du Seigneur dans notre vie. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

QU'Y A-T-IL SUR TA LISTE ?

Ne fais plus la liste de ce que tu veux et commence à recevoir ce dont tu as besoin.

Par Annelise Gardiner et Sam Lofgran

Magazines de l'Église

Que veux-tu réellement pour Noël cette année ? Nous ne parlons pas seulement de cadeaux ; de quoi as-tu réellement *besoin* ?

Un besoin, c'est quelque chose que nous devons avoir pour survivre. Au moment de Noël, il est facile de ne voir que les choses physiques que nous voulons mais qu'en est-il de nos besoins spirituels ?

CADEAUX UTILES

Nous savons que notre esprit a des besoins constants et que des dons comme l'étude des Écritures et la prière permettent de les satisfaire, mais notre esprit a aussi d'autres besoins qui varient selon les circonstances. Nous avons recueilli quelques récits de jeunes du monde entier qui ont découvert les autres « cadeaux » dont leur esprit avait besoin. Au cours de ta lecture, réfléchis aux cadeaux dont ton esprit pourrait avoir besoin.

Le cadeau du séminaire

Juan R., seize ans, vit au Chili. Il a découvert que le séminaire correspondait à ce dont il avait besoin. « Au séminaire, j'apprends la vérité et l'Esprit me donne de la sagesse. Chaque fois que je ressens l'Esprit, je sais que je suis là où Dieu veut que je sois à ce moment-là. C'est ce que je ressens quand je suis au séminaire ; je sais que c'est important que j'y sois. Chaque fois que j'y vais, je sais que je vais recevoir des réponses aux questions que je me pose ou des solutions à mes incertitudes. »

Le cadeau que sont les amis

Rhoeta M., quinze ans, qui vit en Idaho (États-Unis), a découvert qu'elle avait besoin d'avoir de bonnes amies tandis qu'elle s'intéressait à l'Église. « Quand j'ai commencé à assister à la réunion de Sainte-Cène, aux classes et aux Jeunes Filles, j'ai été instantanément accueillie par des visages amicaux et des gens attentionnés. J'ai été invitée à toutes les activités et mes nouvelles amies m'ont encouragée à suivre le plan de

Dieu. Elles m'ont aidée à me fixer des objectifs spirituels et à les atteindre. » Après avoir étudié davantage avec les missionnaires et noué des relations d'amitié à l'église, Rhoeta a pris la décision de se faire baptiser. Elle dit : « Je suis très reconnaissante d'avoir trouvé des personnes aussi exceptionnelles et je suis bénie d'avoir si facilement trouvé ma place dans l'Église ! »



Le cadeau du service

Julie S., seize ans, vit au Texas (États-Unis) et a découvert qu'elle avait besoin d'un appel. « Dernièrement, j'ai été appelée comme directrice de la musique de la paroisse ; cela signifie que je dois absolument arriver à l'heure à l'église ! Cela a toujours été difficile pour ma famille et cet appel m'apporte non seulement beaucoup de joie parce que j'aime la musique, mais il permet aussi à notre famille d'être moins énervée et davantage à l'heure le dimanche.

Le cadeau de l'Évangile

Sam D., dix-neuf ans, vit en Turquie ; il a découvert que ce qui lui manquait dans la vie, c'était l'Église. « Je me suis fait baptiser à seize ans, après quoi, j'ai commencé à vivre réellement. Tout était plus clair. J'avais trouvé un sens à ma vie. »

SUGGESTIONS

Tu as besoin d'amis ? Cherche des gens qui ont besoin d'amis et deviens leur ami. Fais un pas vers les autres jeunes de ta paroisse et de ton école.

Tu as besoin d'une responsabilité ? Adresse-toi à ton évêque et demande-lui un appel. Tu peux aussi chercher des moyens de rendre service dans ta ville.

Tu as besoin de nourriture spirituelle ? Assiste au séminaire. Lis les Écritures. Écoute un discours de conférence générale.

DE QUELS CADEAUX AS-TU BESOIN ?

Ces jeunes ont su trouver ce dont ils avaient besoin pour faire grandir leur témoignage, devenir plus heureux et se rapprocher de Dieu. Après avoir lu leurs expériences, quels besoins spirituels as-tu remarqués chez toi ? Fais-en la liste pour t'aider à faire un suivi.



DONNER ET RECEVOIR

Maintenant que tu as découvert tes besoins spirituels, que vas-tu faire pour les satisfaire ?

Commence par te fixer des buts pour atteindre ce que tu vises. C'est un excellent moyen d'accomplir de nouvelles choses et le programme pour les enfants et les jeunes t'aidera à te lancer.

Ta famille, aussi bien ta famille proche que celle que représente la paroisse ou la branche, est un autre excellent endroit où trouver l'aide nécessaire pour répondre à tes besoins. Même à l'époque de Moroni, l'une des principales raisons d'être des réunions de l'Église était de permettre aux gens de « se parler l'un à l'autre du bien-être de leur âme » (Moroni 6:5).

Et, enfin, il y a notre Père céleste qui désire t'aider à satisfaire tes besoins spirituels et à progresser dans ta foi en lui. Si tu t'adresses à lui en prière, il

t'aidera à connaître tes besoins et les objectifs à te fixer.

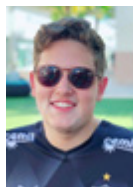
Ce Noël, n'attends pas que quelqu'un d'autre devine ce qui est sur ta liste de souhaits spirituels ; fixe-toi des objectifs et obtiens par toi-même ces dons dont tu as besoin ! N'hésite pas pour autant à demander de l'aide pour y arriver. Et comme c'est la période où l'on se fait des cadeaux, cherche aussi des manières d'aider les autres à satisfaire leurs besoins spirituels.

N'oublie pas les Rhoeta et les Sam partout dans le monde. Les gens qui t'entourent ne sauront peut-être jamais ce qui leur manque, ce dont ils ont besoin pour devenir heureux et trouver leur raison d'être, à moins que tu leur fasses connaître le message de l'Évangile. C'est le plus beau cadeau qu'on puisse recevoir à Noël ! ■

Certains de mes amis n'ont pas une bonne influence sur moi. Devons-nous rester amis ?

« Montrez l'exemple au reste du monde ! Prenez le parti d'être différent ! La brochure intitulée Jeunes, soyez forts est votre norme. Le Seigneur attend de tous ses jeunes qu'ils en respectent les principes. »

Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018, p. 16 HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org.



Parler de bonnes choses

S'ils sont mes amis, mon devoir est de les aider à être meilleurs, de leur parler de l'Évangile et de toutes les

bénédictions que j'ai reçues en le vivant. S'ils ne manifestent pas d'intérêt à l'égard de ces bonnes choses, il se peut que je commence à les perdre petit à petit. C'est difficile mais, parfois, c'est ce qu'il y a de mieux à faire.

Matheus T., seize ans, Minas Gerais (Brésil)

Parler sans crainte

Mes amis savent que je suis membre de l'Église. Nous avons parlé du bien et du mal. Maintenant, quand mon ami est avec moi, son comportement est exemplaire et cela me rend heureux. Cela m'a appris que je peux parler sans crainte.

Diego R., seize ans, Mexico (Mexique)



Avoir une meilleure influence

J'ai des amies qui n'ont pas une bonne influence mais cela ne signifie pas que je ne leur parle pas. Je les traite

avec respect et gentillesse. Je ne les juge pas et ne les critique pas. Je sais que les amis peuvent influencer notre façon de penser et d'agir, et qu'ils peuvent même déterminer la personne que nous deviendrons. Chaque fois que c'est possible, je leur parle de l'Évangile et je les invite aux activités de l'Église.

Saireth V., dix-huit ans, Morelos (Mexique)

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté. Les réponses qui sont publiées sont un guide, non des déclarations officielles de la doctrine de l'Église.



Mettre Dieu en premier

Ne te décourage pas si tes amis n'acceptent pas ton bon exemple. Il n'y a qu'un pas entre prendre soin de soi

et être égoïste. Tu ne dois pas abaisser tes principes ou mettre tes croyances de côté pour les autres ; nous vivons pour plaire à notre Père céleste, à personne d'autre. Prie et sonde les Écritures pour être guidé, écoute l'inspiration du Saint-Esprit et, surtout, ne laisse pas les choses mondaines t'éloigner du chemin étroit et resserré.

Riley E., quinze ans, Manille (Philippines)

Tiens-toi dans des lieux saints

J'ai appris de mes dirigeants de l'Église que nous devons nous tenir dans des lieux saints, même si nous sommes les seuls. Continue à vivre les principes qui sont dans ta vie et dans ton cœur. Essaie d'inviter tes amis à assister à une leçon ou à une réunion de Sainte-Cène. Il t'est possible de répandre la lumière de l'Évangile partout où tu vas ! Par dessus-tout, montre l'amour du Sauveur à chacun de tes amis.

Allanis O., dix-huit ans, Setúbal (Portugal)



N'était-ce pas un peu étrange que le frère de Jared demande au Seigneur de faire briller des pierres ?

Tout d'abord, le frère de Jared a prié avec foi, croyant qu'il recevrait selon son désir (voir Éther 3:2). Cela signifie qu'il croyait que « rien n'est impossible à Dieu » (Luc 1:37). Le Seigneur a honoré la demande qu'il a faite avec foi.

Deuxièmement, il est possible que le frère de Jared ait suivi un exemple antérieur : l'arche de Noé. Le Seigneur a dit au frère de Jared qu'il ne pouvait y avoir ni fenêtre ni feu dans ses bateaux (voir Éther 2:23-24), mais la Bible dit que l'arche de Noé avait une « fenêtre » (Genèse 6:16). Cependant, il se peut que le mot grec traduit par « fenêtre » ait signifié autre chose qu'une fenêtre. Certains rabbins et érudits ont dit que la « fenêtre » de l'arche était une pierre précieuse qui brillait dans l'arche (voir Genèse 6:16, note de bas de page a [N.D.T. : version du roi Jacques]). Il est probable que le frère de Jared connaissait l'histoire de l'arche de Noé. (Les annales des Jarédites contenaient un récit couvrant la période allant de la Création jusqu'à la tour de Babel [voir Éther 1:3-4].) Donc, ce que le frère de Jared a demandé n'était probablement pas si insolite que cela.

Qu'en pensez-vous ?

Comment puis-je avoir le courage de suivre les inspirations que je reçois ?

Envoie ta réponse et, si tu le souhaites, une photo haute définition avant le 15 janvier 2021 à liahona.ChurchofJesusChrist.org (clique sur « Transmettre un article ou des commentaires »).

Il est la LUMIÈRE

*À des milliers de kilomètres de chez moi,
de minuscules points lumineux à des
milliards de kilomètres de là m'ont
enseigné une leçon.*



Par Laura Fuchs

Cela peut paraître bizarre mais, en mission, j'étais toujours pleine d'attente à l'approche de Noël, alors que j'étais à des centaines, voire des milliers de kilomètres des histoires familiales et des distractions commerciales. Noël, c'est le Christ, et quelle meilleure manière de le célébrer que d'aider les gens à aller à lui ?

Un soir de décembre, ma collègue et moi rentrions chez nous après une journée de travail à La Paz, un endroit magique à la périphérie de Laoag City, aux Philippines. J'étais assise dans le side-car d'un tricycle, coincée à côté de ma collègue, une grande fille d'un mètre quatre-vingt-cinq, et je savourais la vie. Des bourrasques d'air frais me rappelaient (presque) les Noël sous la neige de chez moi, mais on était loin du froid auquel j'étais habituée en décembre.

Tandis que nous traversons la campagne, mon regard s'est fixé sur le ciel. Tout là-haut, loin de la lumière et du bruit de la ville, on voyait des milliers d'étoiles. Mais, plus on approchait du centre-ville, moins on en voyait, jusqu'à ce qu'on ne puisse plus voir que les plus brillantes.

J'ai pensé à la lumière des étoiles et à Jésus-Christ. J'ai pensé à l'étoile qui a annoncé sa naissance et au Christ qui est lui-même « l'étoile brillante du matin » (Apocalypse 22:16). Il est l'étoile la plus brillante, un exemple rayonnant pour nous tous. Et pourtant, tout comme ces étoiles que je regardais depuis le tricycle, lui aussi peut être dissimulé par la pollution lumineuse. Plus il y a de distractions, plus il y a de lumière artificielle, moins la lumière naturelle devient visible. Dans les provinces des Philippines, on arrive quand



même à voir certaines étoiles depuis le centre des villes mais, dans les grandes métropoles comme Manille, on ne peut voir aucune étoile la nuit. La lumière des publicités, des centres d'affaires et des habitations bloque celle des étoiles lointaines.

La même chose se passe lorsque nous nous entourons de distractions et de lumières artificielles. Il devient de plus en plus difficile de voir la lumière du Christ.

C'est particulièrement vrai pendant la période de Noël. Il est facile de surcharger notre emploi du temps des fêtes, comme les rues congestionnées de Manille aux heures de pointe. Il faut trouver des cadeaux, planifier les festivités, écrire des cartes de vœux et assister à un nombre incalculable de spectacles et de manifestations. Quand nous avons le sentiment de n'avoir pas un moment

de libre pour lever les yeux, nous risquons de ne même pas nous rendre compte à quel point nous avons masqué la lumière du Christ dans notre vie.

Lorsque nous illuminons nos maisons et nos sapins de Noël, nous ne devons pas oublier de laisser la lumière du Christ pénétrer dans notre cœur. Faisons une pause au milieu des festivités pour nous souvenir de ce que nous fêtons. Noël, c'est le Christ. Il est la lumière et, si nous réduisons les distractions, si nous levons les yeux, nous pouvons le voir, toujours constant et brillant à la vue du monde entier. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

TROIS LEÇONS DE VIE DE MORONI

Par David Dickson et Chakell Wardleigh Herbert
Magazines de l'Église

Du début à la fin, le Livre de Mormon est une suite ininterrompue de vérités éternelles puissantes, de promesses et de leçons extraordinaires, et d'exemples inspirants de foi en Jésus-Christ. Et le plus beau c'est que tout est vrai !

Mais lorsqu'on approche de la fin et qu'on arrive aux chapitres de Moroni, il nous adresse des vérités des plus puissantes et des leçons qui changent la vie ! Il termine le Livre de Mormon par son témoignage remarquable et son invitation personnelle à aller au Christ et à chercher à connaître la vérité par nous-mêmes. Parmi ces puissantes déclarations, voici trois leçons de nature à changer la vie que nous pouvons tirer des derniers chapitres de ce livre fantastique.





1. Regarder au-delà de la ligne d'arrivée !

On a un sentiment de satisfaction à la fin d'un projet dur mais gratifiant, comme quand on pose la dernière pièce d'un puzzle ou qu'on remet un excellent projet à l'école.

Moroni pensait qu'il avait terminé sa contribution au Livre de Mormon après avoir résumé la chute de la nation Jarédite rapportée dans le livre d'Éther. Il commence ainsi : « Or, moi, Moroni, après avoir fini d'abrégier l'histoire du peuple de Jared, j'avais pensé que je n'écrirais pas davantage, mais je n'ai pas encore péri » (Moroni 1:1).

Le fait qu'il était encore vivant était plus surprenant que vous ne l'imaginez. Après tout, il errait seul, entouré d'ennemis qui grouillaient.

Il avait un peu de temps devant lui. Et, en seulement dix chapitres, Moroni en a tiré le meilleur parti. Parmi les vérités que nous lui devons, il y a la méthode pour ordonner les instructeurs et les prêtres, des instructions concernant la Sainte-Cène

(notamment les prières), des enseignements sur la manière de diriger les réunions de l'Église, un discours puissant donné par son père sur la foi, l'espérance et la charité, et la promesse sacrée qui se trouve dans Moroni 10:3-5 et qui nous enseigne comment recevoir la révélation personnelle concernant la véracité du Livre de Mormon. C'est impressionnant !

Dans ces dix chapitres qu'il n'avait même pas prévu d'écrire, Moroni a ajouté des vérités essentielles pour les futurs lecteurs du Livre de Mormon.

Nous pouvons tous apprendre de son exemple. La prochaine fois que vous aurez un peu plus de temps devant vous que prévu, ou que vous penserez avoir travaillé dur et certainement plus que vous auriez dû, prenez la peine de prier et de méditer afin de découvrir si vous pouvez encore apporter quelque chose de plus.

Après tout, le monde entier a été béni grâce à ce que Moroni a fait.



2 Souvenez-vous du coffre en pierre

Si vous avez décidé de planter votre arbre fruitier préféré dans votre jardin, vous devrez faire preuve de beaucoup de patience. Même si vous le faites à la bonne saison et que les conditions pour qu'il pousse sont idéales, il vous faudra certainement attendre quelques années avant de récolter les premiers fruits de vos efforts.

Mais, au bout du compte, c'est faisable, n'est-ce pas ? Après tout, de bonnes choses arrivent à qui sait attendre. Même si vous plantez d'autres essences d'arbres qui n'atteindront pas la maturité avant plusieurs décennies (comme un olivier), vous aurez au moins la satisfaction de savoir que vos enfants et vos petits-enfants en profiteront.

Pourtant, aucun d'entre vous ne peut se comparer à Moroni. L'œuvre de la vie de son père qui, après sa mort, est devenue la

sienne, n'allait pas produire du fruit avant très longtemps. Pas dans dix ans. Ni dans mille. Mormon a écrit : « Ces choses sont écrites au reste de la maison de Jacob [...] et elles doivent être cachées pour le Seigneur, afin de paraître *lorsqu'il le jugera bon* » (Mormon 5:12 ; italiques ajoutés).

Moroni ne savait pas exactement quand ce travail donnerait des résultats mais il savait probablement que ça n'allait pas être avant longtemps. Dans une vision, il a vu notre époque et a prophétisé certaines situations qui existeraient (voir Mormon 8:35).

Nous avons cependant cette certitude : Moroni ne le faisait pas pour le bien de sa famille, d'amis, ou même de gens qu'il connaissait. Employant certaines des paroles les plus poignantes jamais écrites, Moroni a dit : « Je suis seul. Mon père a

été tué à la bataille, et toute ma parenté, et je n'ai pas d'amis ni où aller ; et je ne sais pas combien de temps le Seigneur souffrira que je vive » (Mormon 8:5).

Il a perdu *toute* sa famille. *Tous* ses amis. Sa civilisation *tout* entière ! Et, quand il a terminé son récit, il a construit un coffre de pierre pour sceller les annales sacrées qui ne reverraient pas la lumière du jour avant des centaines d'années.

Une vie juste entraîne des changements positifs dans le monde. Parfois, ces effets mettent des générations à atteindre leur force maximum. Mais Moroni nous enseigne que nous devons faire confiance au calendrier de Dieu. Nous devons simplement faire notre part.

3. Garder une perspective éternelle

Soyons réalistes : les épreuves existent, la vie est injuste et parfois tout fait mal. La vie est particulièrement difficile lorsque nous pensons être enfin sortis d'une épreuve et qu'une pluie de difficultés s'abat sur nous et nous remet à terre.

Que nous souffrions d'anxiété ou de dépression, de la perte d'un être cher ou d'un autre problème, il peut sembler extrêmement difficile de nous accrocher à notre foi et à l'espérance. Dans ces moments difficiles, il est facile de se dire : « Comment les choses pourraient-elles encore empirer ? »

Et bien, pour Moroni, c'était le cas. Sa situation ne pouvait probablement pas devenir pire que ce qu'elle était vers la fin de sa vie. Dans les moments difficiles, quand il semble qu'il n'y ait aucune raison de continuer d'aller de l'avant ou de conserver l'espérance, regardons son exemple de foi inébranlable face à autant de désolation.

Certains diraient que la vie de Moroni était tragique. Il était fidèle mais a perdu tous ses êtres chers. Il était le dernier survivant de toute une civilisation. Il devait terminer les annales de son père parce que Mormon avait été tué avant de pouvoir les achever. Moroni était pourchassé par les Lamanites et fuyait pour ne pas être tué quand il a écrit son livre d'Écriture.

Vous imaginez-vous à quel point sa situation était terrifiante et désespérée ? Si quelqu'un d'autre a vécu les mêmes épreuves que Moroni, il a certainement été tenté d'abandonner sa foi, de renier le Christ et de blâmer notre Père céleste pour sa situation terrible. Moroni ne l'a pas fait.

Au lieu de cela, il a tenu bon jusqu'à la fin (voir Moroni 1:3-5). Il a gardé une perspective éternelle pour l'aider à affronter ses difficultés. Il savait ce qui était vrai et que, quoi qu'il arrive, tant qu'il avait foi au Sauveur et faisait confiance à notre Père céleste, toutes les bénédictions promises s'accompliraient un jour et il serait sauvé par le pouvoir de Jésus-Christ et par les bénédictions de son expiation (voir Moroni 10).

Voilà un témoignage puissant.

Quand il semble que les choses ne peuvent pas être pires que ce qu'elles sont, nous trouverons du réconfort en gardant une perspective éternelle et en cultivant une foi semblable à celle de Moroni. Nous avons la promesse que, si nous le faisons, nous pourrons faire tout ce qui est utile au Christ (voir Moroni 10:23). Nous pouvons savoir que notre Père céleste est avec nous.

Nous pouvons avoir confiance que son plan du bonheur nous fournira le moyen de surmonter toutes les tragédies que nous connaissons dans la condition mortelle. Et nous pouvons nous entourer de la lumière, de la joie et des bénédictions de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

Si nous conservons une perspective éternelle, nous aurons *toujours* des raisons d'espérer. Soyons sûrs qu'un jour nous serons tous capables de dire : « Que peut-il m'arriver de meilleur ? » ■



Parfaits en Christ

Gerrit W. Gong

du Collège des douze apôtres

Nous recevons lumière et vie spirituelles par une pratique religieuse régulière qui nous rapproche de notre Père céleste et de notre Sauveur, Jésus-Christ. Par l'obéissance au quotidien, nous trouvons des réponses, la foi et la force d'affronter les difficultés et de saisir les possibilités de tous les jours avec la patience, la vision et la joie que donne l'Évangile.

Tandis que nous cherchons des manières nouvelles et plus saintes d'aimer Dieu, de nous préparer et d'aider les autres à se préparer à le rencontrer, nous nous souvenons que la perfection est en Christ, pas en nous-mêmes ni dans la façon dont le monde la conçoit.

Les invitations de Dieu sont pleines d'amour et de possibilités parce que Jésus-Christ est « le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14:6). À qui se sent accablé par les fardeaux, il dit : « Venez à moi » ; et, à qui va à lui, il fait la promesse suivante : « Je vous donnerai du repos » (Matthieu 11:28). « Venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui, [...] aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force, alors sa grâce vous suffit, afin que par sa grâce vous soyez parfaits dans le Christ » (Moroni 10:32).

Dans l'assurance que « par sa grâce [nous pouvons être] parfaits dans le Christ » se trouvent aussi le réconfort, la paix et la promesse que nous pouvons continuer à avancer avec foi au Seigneur, ayant confiance en lui, même lorsque rien ne va comme nous l'espérons, comme nous l'attendons ou peut-être comme nous le méritons, sans qu'il y ait de faute de notre part, même après avoir fait de notre mieux.

À divers moments et à divers égards, nous nous sentons tous incompetents, peu sûrs de nous et peut-être indignes. Mais, lorsque nous nous efforçons fidèlement d'aimer Dieu et de servir nos semblables, nous ressentons l'amour de Dieu et l'inspiration nécessaires pour eux et pour nous-mêmes.

Notre Sauveur nous encourage avec compassion et nous promet que nous pouvons « marcher résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes » (2 Néphé 31:20). La doctrine du Christ, l'expiation de notre Sauveur et notre engagement total à suivre le chemin des alliances nous aident à connaître ses vérités et peuvent nous rendre libres (voir Jean 8:32).

Je témoigne que son chemin des alliances mène au plus grand don que nous a promis notre Père céleste aimant, qui a dit : « Vous aurez la vie éternelle » (2 Néphé 31:20). ■

Tiré d'un discours de la conférence générale d'octobre 2018.

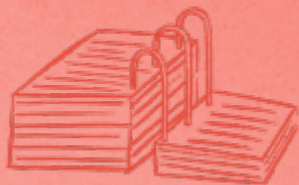
L'ÉGLISE
EST
PRÉSENTE ICI

Rio de Janeiro

Brésil



Mormon et Moroni



Mormon a **abrégé et compilé** la majeure partie du Livre de Mormon (voir Paroles de Mormon 1:3-5).



À quinze ans, il est devenu le **chef des armées néphites** (voir Mormon 2:1).

Il est le **père de Moroni** (voir Mormon 8:13) et disciple du Christ (voir 3 Néphé 5:13).



Moroni a combattu dans **l'armée néphite** avec Mormon (voir Mormon 6:11-12).



Il a terminé de compiler les plaques et **les a enterrées dans la colline Cumorah** (voir Mormon 8:3-5, 14).

Il est **apparu à Joseph Smith** en tant qu'être ressuscité (voir Joseph Smith, Histoire 1:33)



L'Ami



Noël
c'est
JÉSUS



Henry B. Eyring

Deuxième conseiller
dans la Première
Présidence

Cadeaux d'amour pour Jésus

Notre Père céleste nous a donné son Fils, Jésus-Christ. Et Jésus a donné sa vie pour nous afin que nous puissions retourner vivre avec lui. C'est le plus grand de tous les dons. Jésus nous l'a offert gratuitement.

Vous pourriez donner quelque chose à Jésus. Quel don pourriez-vous lui offrir ?



Il y a encore quelque chose que vous pouvez lui offrir. Partout autour de vous se trouvent des gens qu'il aime et que vous pouvez aider.

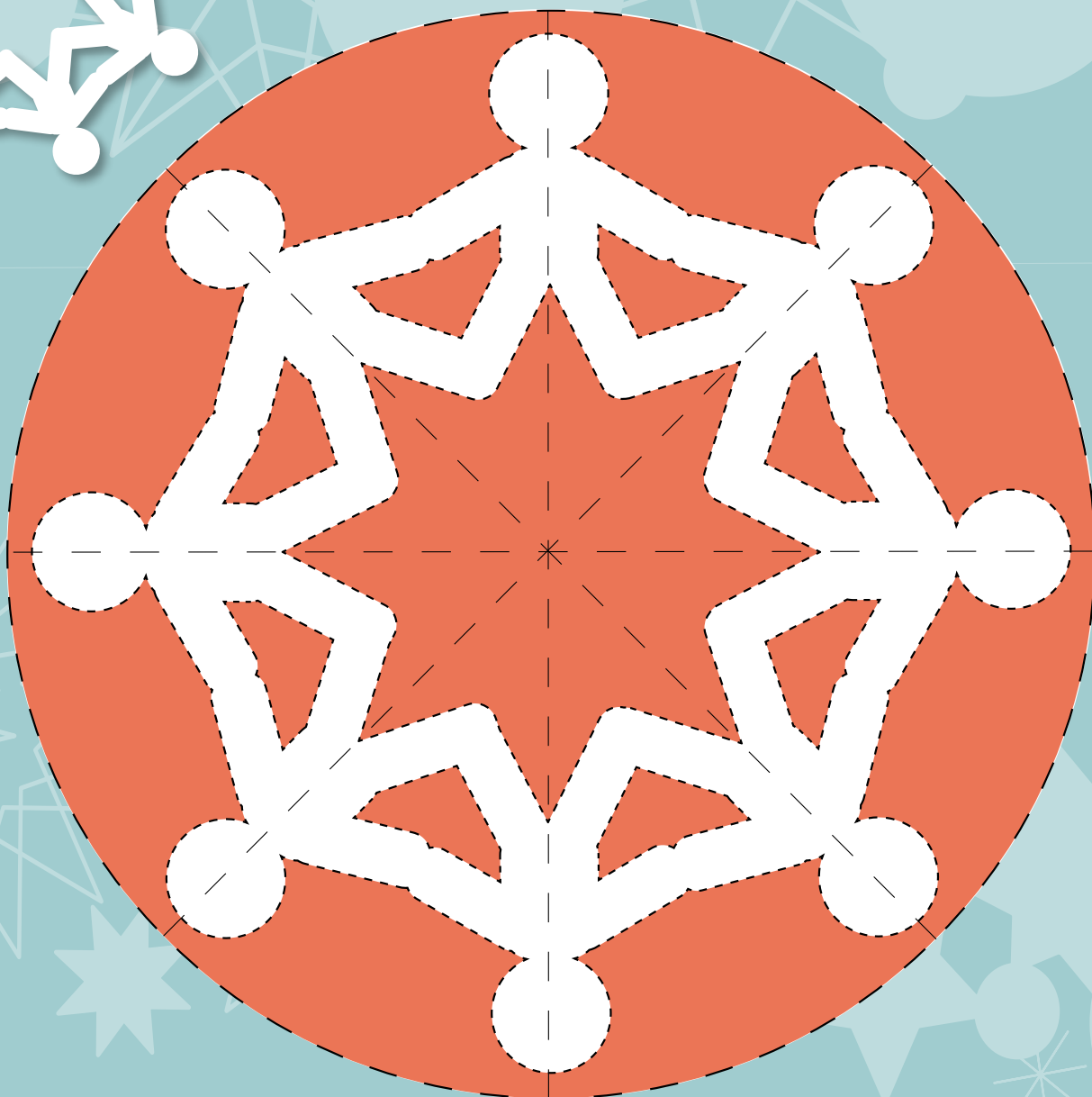
Je prie pour que nous donnions gratuitement, comme Jésus a fait. ●

Henry B. Eyring, « Cadeaux d'amour », réunion spirituelle de l'université Brigham Young, décembre 1980.

Le flocon du service

Offrons un cadeau à Jésus en rendant service à notre prochain.
Fais un flocon de service qui te rappellera à qui tu peux rendre service.

1. Découpe le cercle.
2. Plie le cercle en deux le long d'une des lignes. Replie-le encore en deux, puis encore une fois en deux.
3. Découpe la silhouette en suivant les lignes pointillées. Ne découpe pas le bord des pieds et des mains.
4. Déplie le papier et écris sur chaque silhouette le nom de quelqu'un à qui tu rendras service.



Le sapin parfait

Par Sydney Squires

Magazines de l'Église
(D'après une histoire vraie)

« *Jésus, né bien humblement, Vient en gloire maintenant* », (Cantiques, n° 96).

« Maman, regarde celui-là ! » Joshua montre un « M » sapin de Noël. Il est grand et élancé, avec des aiguilles vertes parfaites.

Maman s'arrête et regarde l'étiquette de prix. Elle secoue la tête. « Non, je ne pense pas. »

Joshua soupire et continue d'avancer. Le marché est rempli d'étalages de nourriture et d'enclos de sapins de Noël. Il est bondé de familles qui achètent des sapins et des ingrédients pour faire de délicieuses friandises comme des *bûches de Noël*. Maman a demandé à Joshua de l'accompagner pour acheter de la nourriture mais il n'arrive pas à détacher le regard des sapins de Noël. Certains sont grands et élancés. D'autres sont petits et ronds. Joshua en voit même un qui fait tout juste sa taille !

Maman lui rappelle qu'ils n'ont pas beaucoup d'argent cette année. Il n'en auront probablement pas assez pour acheter un sapin. Josué est un peu triste. Chaque fois qu'il va au marché avec Maman, il continue de chercher le sapin de Noël parfait.

Peut-être qu'ils pourront, par hasard, en trouver un avant de rentrer chez eux.

Joshua tient sa maman par la main tandis qu'ils se rendent à l'allée d'arbres suivante. Il pousse un cri de surprise. Là, devant lui, le sapin parfait !

Il part en courant et pose la main sur le sapin. Il n'est pas très vert. Il lui manque quelques touffes d'aiguilles. Il n'est pas trop grand. En fait, il est très penché, comme un vieil homme sur une canne.

« Maman, il est parfait ! » dit Joshua. « On peut le prendre ? S'il te plaît ? »

Maman regarde l'étiquette de prix. « D'accord, il ne coûte pas trop cher. Et je pense qu'on pourra le mettre dans la voiture. »

Joshua meurt d'impatience. Il continue de tirer sur les manches de son manteau en attendant que Maman paie le sapin. Ensuite, un homme aimable les aide à mettre le sapin dans la voiture. Une fois arrivés à la maison, son demi-frère, Matthieu, et Papa les aident à sortir l'arbre de la voiture. Ils portent le sapin à l'intérieur et l'installent dans un coin du salon.

Matthieu dit : « Premièrement, il faut mettre les lumières. »

C'est difficile de placer les lumières en haut du sapin tellement il est penché. Matthieu se charge du haut. Joshua place les lumières dans la partie basse. Ensuite, ils accrochent les décorations. Finalement, Papa aide Joshua à fixer l'étoile sur la cime de l'arbre.

Papa branche les guirlandes lumineuses et met son bras autour des épaules de Maman. Joshua sourit en regardant le sapin. Les lumières de l'arbre diffusent une atmosphère chaleureuse dans toute la pièce. Il s'assoit au pied de l'arbre et regarde les décorations colorées.

Le sapin n'a plus l'air aussi penché et triste maintenant. Il est magnifique. Il est parfait.

Joshua dit : « C'est un sapin Jésus parfait. »

« Que veux-tu dire ? » demande maman.

Joshua répond : « Notre sapin est exactement comme Jésus. Jésus est né dans une étable, pauvre et sale. Notre sapin était pauvre et triste au marché. Mais maintenant, il est beau et grand, exactement comme quand Jésus est devenu un roi magnifique. »

Papa ajoute : « Notre sapin Jésus parfait. J'aime cette idée. »

Joshua sourit. Noël va être magnifique. ●

Cette histoire s'est passée en France. Va à la page A6 pour en apprendre davantage sur ce pays.





Bonjour
de
France !

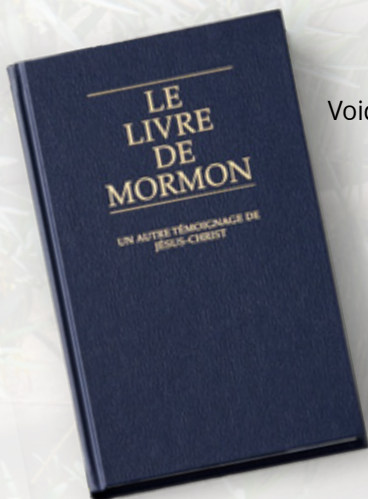


Salut ! Nous
nous appelons
Margo et
Paolo !

Nous
faisons le tour du
monde pour faire
connaissance avec
les enfants de Dieu.
Viens visiter la
France avec nous !



La France compte près de quarante mille membres de l'Église.
Le temple de Paris a été terminé en mai 2017.



Voici le Livre de Mormon
en français.

La France est célèbre
pour son pain et ses
fromages. Chaque
jour, beaucoup
de gens achètent
des baguettes
toutes fraîches à la
boulangerie.



Dans le Sud de la France, les gens préparent Noël en faisant une crèche de santons pour représenter la nativité. On y trouve plein de personnages attendant la naissance de Jésus-Christ. La veille de Noël, on place le santon du bébé Jésus dans la crèche !



Fais la connaissance de quelques-uns de nos amis de France !



J'aime tout à la Primaire : les chants, les instructrices, les activités et ce que l'on apprend sur Jésus-Christ. J'aime surtout quand nous fêtons les anniversaires des enfants. J'attends la Primaire avec hâte chaque semaine.

Julien B., dix ans, Haute-Garonne (France)



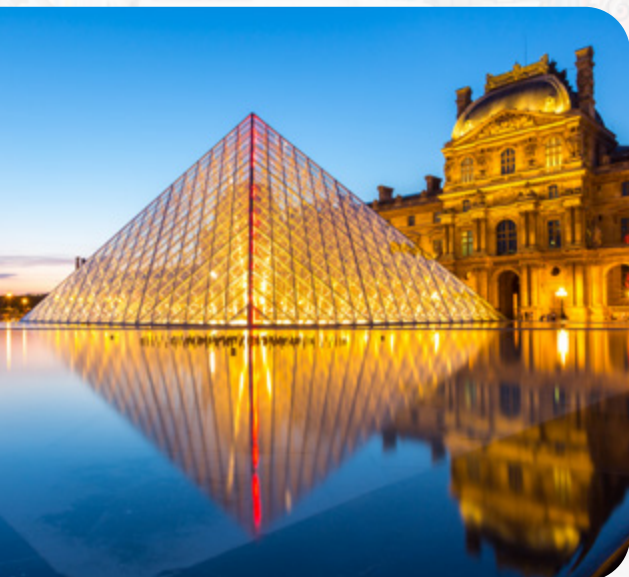
L'histoire du Livre de Mormon que je préfère est celle où Néphi pardonne à ses frères et leur montre qu'il les aime. Grâce à l'exemple de Néphi, cette partie des Écritures m'aide beaucoup à demander pardon à mes frères plus facilement, ou à leur pardonner, lorsque nous nous disputons.

Évelyne N., six ans, Île-de-France (France)

Merci d'avoir découvert la France avec nous !



**Habites-tu en France ? Écris-nous !
Nous aimerions faire ta connaissance.**



Le Louvre, à Paris, est le plus grand musée du monde ! Il contient plus de 380 000 œuvres d'art.



Les petits Français aiment jouer au jeu de « l'escargot ». Cela consiste à sauter dans une spirale pour arriver au bout !



Une surprise de Noël

Jane McBride

(d'après une histoire vraie)

« Joyeux Noël en famille ! [...] Remplis ton cœur d'amour cette année » (Children's Songbook, p. 51).

Le cœur d'Anna se serre quand elle entre dans la pièce et voit le sapin de Noël. Le chauffe-eau de la maison a éclaté et il y a de l'eau partout sur le sol. Papa essaie de nettoyer les dégâts. Les quelques cadeaux sous le sapin sont détrempés.

Anna et ses petits frères attrapent des serviettes

et essaient d'essayer les cadeaux. Mais sans beaucoup de succès. L'eau les a tous abîmés.

La famille d'Anna traverse une période difficile. Son papa n'a pas de travail en ce moment. Sa maman va bientôt avoir un bébé et se sent souvent malade. Et maintenant, ils n'auront aucun cadeau pour Noël.

Le soir, pendant qu'elle se prépare pour aller au lit, Anna entend Maman et Papa parler dans la cuisine.

« Qu'allons-nous faire? » demande Maman. On dirait qu'elle pleure. « Nous n'avons



pas assez d'argent pour le paiement de la maison et maintenant nous n'avons même plus de cadeaux pour les enfants. » Anna sent son cœur se serrer.

Papa répond : « On va trouver quelque chose. »

Anna entre dans la cuisine. Maman lui tend les bras et la serre très fort contre elle. Ses bras entourent le ventre de sa maman et Anna sent le bébé bouger. Elle sourit. « Nous allons avoir un bébé bientôt. Tu dis toujours qu'un bébé est un miracle. »

Maman lui rend son sourire. « C'est vrai. Nous avons beaucoup de raisons d'être reconnaissants. »

Papa ajoute : « Nous sommes tous ensemble. » Il embrasse Anna sur la tête. « Tout ira bien. »

En allant dans sa chambre, Anna entend ses frères pleurer. Elle s'assoit sur le lit de David.

David dit tout doucement : « Tout le monde est triste. »

Robbie ajoute dans un sanglot « Et nous n'avons pas de cadeau. »

Anna répond : « Tout va bien aller. Vous verrez. »

Avant de se mettre au lit, Anna s'agenouille et demande à notre Père céleste ce qu'elle peut faire pour sa famille. Elle n'a pas d'argent pour acheter des cadeaux mais elle ressent quand même quelque chose de chaud et de réconfortant dans son cœur.

Le lendemain matin, elle reste dans son lit et réfléchit pendant quelques minutes avant de se préparer pour l'école. Une idée lui vient ! Dans l'après-midi, elle se dépêche de rentrer à la maison et de faire ses tâches ménagères et ses devoirs. Puis elle trouve du papier, de la ficelle, des crayons-feutres et des étiquettes qu'elle a eus pour son anniversaire. Elle les prend, va dans sa chambre et ferme la porte.

Elle éclate presque de rire en pensant à la surprise qu'elle réserve à sa famille. Premièrement, elle plie les feuilles de papier et les attache ensemble avec la ficelle pour faire quatre livrets. Elle choisit une étoile autocollante pour le livret de Maman et une planète pour celui de Papa. Elle met un chien sur le livret de David et une fusée sur celui de Robbie.



Puis elle commence à dessiner. Pour Maman, elle se dessine en train de balayer le plancher. Elle fait un dessin d'elle-même en train de préparer le dîner avec Papa, un autre en train de jouer au football avec David et un dernier en train de lire un livre à Robbie. Il lui faut plusieurs jours pour remplir chaque livret de dessins.

La veille de Noël arrive enfin et Anna dépose soigneusement ses livrets sous le sapin.

Le lendemain matin, elle donne un livret à chacun des membres de sa famille. David dit :

« J'aime ces images. J'aime jouer au foot. »

Les yeux brillants, Anna dit : « Ce ne sont pas que des images. Ce sont des coupons ! Toutes les images montrent ce que je vais faire pour vous. »

En regardant son livret, Maman dit : « C'est le plus beau cadeau que tu pouvais nous faire. » Anna est reconnaissante que notre Père céleste lui ait fait penser à confectionner ces coupons de Noël. Un bébé va bientôt arriver et avec l'aide de notre Père céleste, tout va réellement bien se passer. ●

L'auteur vit au Colorado (États-Unis).



Un don d'amitié

Par Lucy Stevenson

Magazines de l'Église
(D'après une histoire vraie)

L'histoire s'est passée en Angleterre peu après la Seconde Guerre mondiale.

Hermann Mössner était mal à l'aise en entrant dans l'église. Ses amis et lui venaient du camp et portaient toujours leur uniforme marqué aux initiales de leur statut de prisonniers. Tout le monde voyait qu'ils étaient prisonniers de guerre. Comment les membres de la branche allaient-ils réagir ? Les considéreraient-ils comme des ennemis ?

L'église se trouvait près de Leeds (Angleterre). Mais Hermann n'était pas anglais. Il était allemand. Après avoir été mobilisé de force pour participer à la Seconde Guerre mondiale, Hermann avait été fait prisonnier par

des soldats britanniques et envoyé dans un camp de prisonniers en Angleterre. C'était la première fois depuis longtemps qu'il allait à l'église.

Hermann a pris une grande inspiration en s'asseyant sur un des bancs. Il voyait le président de branche, George Camm, assis en face. Le président Camm était son ami. En le voyant sourire, Hermann a été soulagé.

Plusieurs mois auparavant, le président Camm lui avait rendu visite au camp après avoir appris qu'il était le seul membre de l'Église parmi les prisonniers. Au début, Hermann était un peu inquiet. Le président Camm le haïrait-il ? Après tout, leurs pays se faisaient la guerre.

Mais quand ils se sont rencontrés, ils se sont souri et serré la main. Puis ils ont prié ensemble. Ils ont chanté des cantiques et parlé de l'Évangile. Ils ont même pris la Sainte-Cène ensemble.





« Je vous aime, mon frère », a dit Hermann lorsque le président Camm a dû partir. Il a vu que le président Camm avait des larmes dans les yeux quand il lui faisait au revoir de la main.

Après cela, le président Camm est venu rendre visite à Hermann tous les samedis. Pendant le reste de la semaine, Hermann faisait de son mieux pour vivre l'Évangile. Il rendait son témoignage aux autres prisonniers pendant qu'ils travaillaient dans les champs. Il répondait à leurs questions pendant qu'ils sculptaient du bois après leurs longues journées de travail. Quelquefois, il priait avec eux.

Un prisonnier lui a dit un soir : « Hé, Hermann. Est-ce que je peux me joindre à toi et M. Camm samedi ? »

Hermann a levé les yeux du morceau de bois qu'il était en train de sculpter. Il a souri. « Bien sûr ! »

Un autre prisonnier a demandé : « Moi aussi ? »

Hermann et le président Camm étaient très heureux d'enseigner l'Évangile à d'autres prisonniers. Peu de temps après, certains ont même demandé à se faire baptiser !

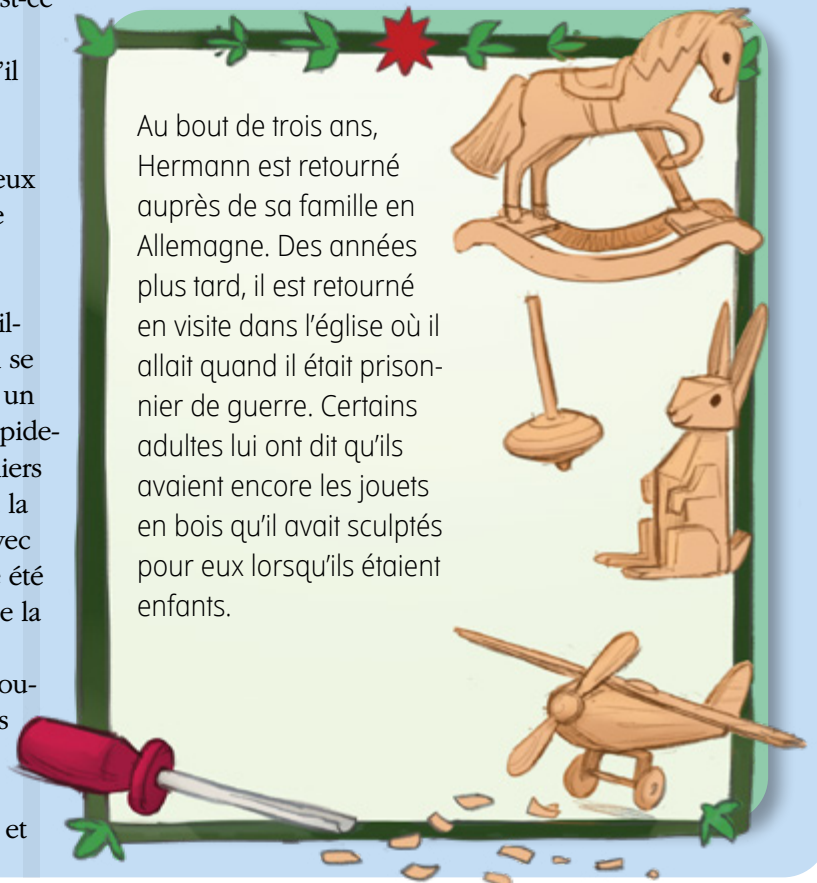
Maintenant, tandis qu'Hermann regardait les familles qui attendaient que les réunions commencent, il se sentait en paix. Au début, certains membres étaient un peu inquiets autour d'Hermann. Mais ils ont tous rapidement appris à lui faire confiance. Les autres prisonniers qui voulaient qu'on leur enseigne l'Évangile, ont eu la permission de sortir du camp pour aller à l'église avec Hermann le dimanche. Plus tard, Hermann a même été appelé comme président de l'École du Dimanche de la branche.

Le temps a passé et Noël approchait. Hermann voulait faire quelque chose pour remercier les membres qui avaient été aussi gentils avec lui. Il a alors eu une idée ! La fête de Noël de la branche était proche. Hermann a ramassé plus de morceaux de bois et

a commencé à les sculpter. Un par un, il en a fait des petites voitures, des éléphants, des avions, des trains et des chevaux.

Enfin, le jour de la fête est arrivé. Tout le monde a mangé le repas de Noël et chanté des chants de Noël. Hermann et ses amis du camp ont chanté des chants de Noël en allemand.

Ensuite, Hermann a sorti un grand sac. Il contenait quarante jouets en bois ! Il en a donné un à chaque enfant de la Primaire. C'était un Noël qu'ils n'oublieraient jamais ! ●



Au bout de trois ans, Hermann est retourné auprès de sa famille en Allemagne. Des années plus tard, il est retourné en visite dans l'église où il allait quand il était prisonnier de guerre. Certains adultes lui ont dit qu'ils avaient encore les jouets en bois qu'il avait sculptés pour eux lorsqu'ils étaient enfants.



**Exposition
de
tableaux
sur le
Livre de
Mormon !**

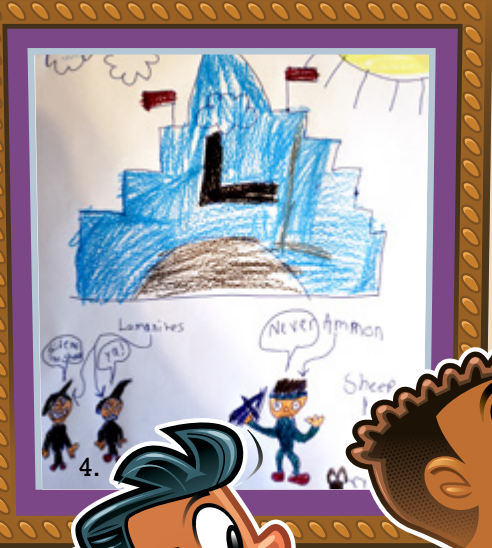
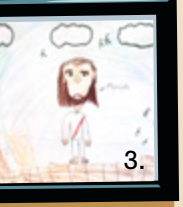
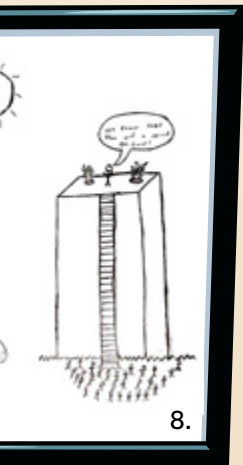


ILLUSTRATION D'ENFANTS ET DE CADRES GARY LACOSTE

Nous vous remercions de nous avoir fait parvenir vos tableaux
du Livre de Mormon tout au long de l'année.



8.



9.



10.



11.



12.



13.



14.



15.



16.

- | | |
|--|--|
| 1. Felipe M., huit ans,
São Paulo (Brésil) | 9. Lauren S., neuf ans,
Washington (États-Unis) |
| 2. Chloe D., huit ans,
Queensland (Australie) | 10. Anahí F., huit ans,
Canelones (Uruguay) |
| 3. Fernanda A., dix ans,
Chihuahua (Mexique) | 11. Martín S., cinq ans,
Jujuy (Argentine) |
| 4. Slade A., neuf ans,
Idaho (États-Unis) | 12. Will B., huit ans,
Utah (États-Unis) |
| 5. Lizzie P., huit ans,
Pennsylvanie (États-Unis) | 13. Johannes H., dix ans,
Floride (États-Unis) |
| 6. Charlotte B., sept ans,
Tennessee (États-Unis) | 14. Andie S., sept ans,
Nevada (États-Unis) |
| 7. Emma S., huit ans,
Anzoátegui (Vénézuéla) | 15. Inês S., neuf ans,
Viseu (Portugal) |
| 8. Jacob A., dix ans,
Alberta (Canada) | 16. Kayla S., neuf ans,
Californie (États-Unis) |





**Par W. Mark
Bassett**

des soixante-dix

Une prière pour Max



Quand j'avais six ans, un couple âgé de notre paroisse cherchait un bon foyer pour son chien, Max. Ces gens savaient que notre famille aimerait Max. Nous l'avons donc adopté !

Quelques semaines plus tard, des amis sont venus passer quelques jours chez nous. Notre maison était pleine d'enfants turbulents qui couraient partout.

Mais Max avait l'habitude d'une maison agréable et tranquille. Il est devenu très nerveux dans cette maison pleine d'enfants bruyants. Un jour, alors que nous étions en train de jouer et de rire, nous nous sommes soudain aperçus que Max n'était plus là !

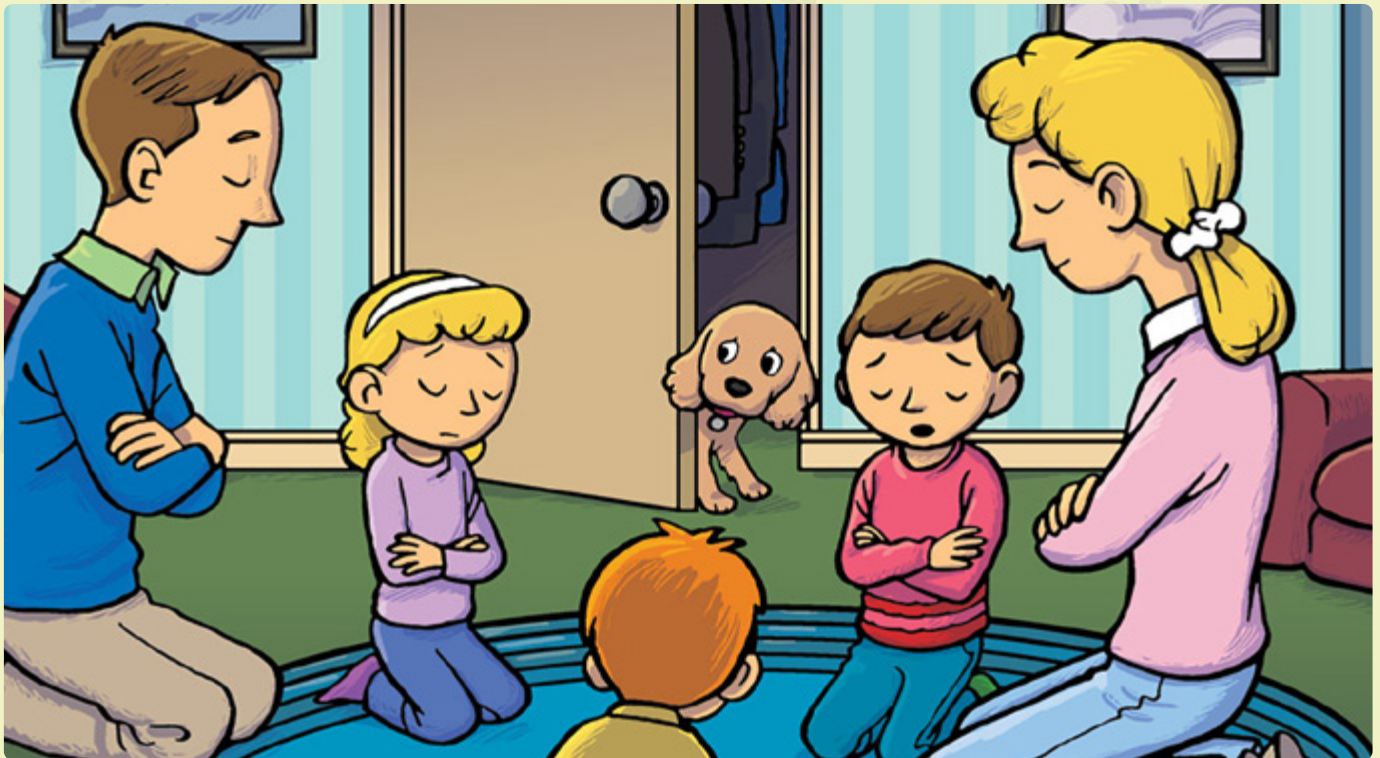
Nous l'avons cherché partout. J'étais au bord des larmes tandis que nous sillonnions le quartier en voiture avec Maman. Nous sommes même allés voir les premiers maîtres de Max. Mais il était introuvable.

Quand nous sommes rentrés à la maison, quelqu'un a dit : « Prions pour Max ! » Nous nous sommes agenouillés en cercle et avons fait une prière toute simple. Nous avons demandé à notre Père céleste de nous dire où chercher Max.

Dès que nous avons dit « Amen », nous avons entendu un aboiement venant de la penderie ! C'était Max !

Notre Père céleste connaît chacun de nous et il nous aime. Nous ne recevons pas toujours tout de suite la réponse à nos prières. Notre Père céleste n'y répond pas toujours exactement comme nous voudrions qu'il le fasse, mais c'est ainsi que notre foi et notre patience grandissent.

Si tu as des problèmes ou si tu veux juste parler, notre Père céleste t'écouterà toujours ! ●





Éclairer le monde

Jésus a apporté la lumière et l'amour au monde entier. Voici quelques idées pour t'aider à ressentir sa lumière et à la propager. Colorie les cases numérotées une fois que tu as terminé chaque activité.

1

Lis Luc 1:26-31 et chante la « Berceuse de Marie à l'enfant Jésus » (*Cchants pour les enfants*, p. 28-29).

2

Fais une carte de Noël pour quelqu'un et chante « Au loin, dans l'étable » (*Cchants pour les enfants*, p. 26-27).

3

Lis Luc 2:4-7 et chante « Joseph à Bethléhem » (*Cchants pour les enfants*, p. 22-23).

4

Fais quelque chose de gentil pour quelqu'un et chante « Il envoya son Fils aimé » (*Cchants pour les enfants*, p. 20-21).

5

Lis Luc 2:8-18 et chante « Le chant des anges », (*Cantiques*, n° 128).

6

Lis Matthieu 2:1-11 et chante « Avec émoi » (*Cantiques*, n° 129).

7

Explique ce que tu ressens au sujet de la naissance de Jésus-Christ et chante « Douce nuit ! Sainte nuit ! » (*Cantiques*, n° 127).



Une crèche avec les voisins

Par Lorraine Starks
(Tiré d'une histoire vraie)

« Car un enfant nous est né » (2 Néphé 19:6).

Rose sautille sur la pointe des pieds tandis qu'elle regarde par la fenêtre. Leurs amis vont arriver d'une minute à l'autre !

Tous les ans, à Noël, Rose et sa famille font une crèche vivante. Ils invitent toujours des gens à se joindre à eux. Cette année, ils ont invité leurs voisins et les missionnaires ! Rose est impatiente parce que leurs voisins ont un bébé qui doit faire le rôle de l'enfant Jésus.

Tout est presque prêt. Maman sort les friandises du four. Les petits frères de Rose ont ramassé tous leurs jouets. Ellen prend les costumes. Et, en décoration, Rose a même collé une grande étoile jaune au mur.

Depuis la cuisine, Maman lui lance : « Rose. Peux-tu aider Ellen à préparer les costumes ? »

« D'accord, Maman ! » Rose va aider sa sœur qui a une grande pile de couvertures dans les bras.



Ellen dit : « J'ai pris des couvertures, des serviettes et des habits dans l'armoire, pour nous déguiser. Nous utiliserons ce panier pour faire le berceau. » Elle tend le grand panier à Rose. Rose tapisse l'intérieur avec une couverture douce pour le bébé.

« C'est parfait », dit Rose.

Son petit frère, Jack, se met une couverture grise sur la tête et fait des grimaces. « Est-ce que je peux être l'âne ? »

Rose éclate de rire. « Non, gros bêta ! Tu voulais être un roi mage, tu t'en souviens ? »

« Ah, oui ! », répond Jack. Il attrape une couronne en plastique et se la pose sur la tête.

C'est alors que quelqu'un frappe à la porte.

« Ils sont là ! » dit Rose. « Je vais ouvrir. »

Peu après, la maison est pleine de personnes joyeuses. Rose aide tout le monde à mettre son costume. Les sœurs missionnaires font les bergères. Ses frères et sa sœur font les rois mages. L'adorable bébé est l'enfant Jésus et ses parents sont Marie et Joseph.

Rose met un bonnet blanc. Elle fait le mouton.

Finalement, tout le monde est costumé et prêt à commencer. Frère et sœur Yancey, un couple missionnaire de leur paroisse, ouvrent le Nouveau Testament à la page de l'histoire de la Nativité. Ils lisent les versets à voix haute. Tout le monde joue son rôle.

À la fin de l'histoire, tout le monde chante « Douce nuit ! Sainte nuit ! ». Rose ressent une chaleur et se sent heureuse. Elle sait que ce qu'elle ressent, c'est le Saint-Esprit. C'est comme si Jésus était proche de son cœur.

Après le chant, Maman montre la vidéo « Samuel et l'étoile ». Ellen fait la prière. Ensuite, on apporte les friandises. Tout le monde passe un bon moment ensemble.

« Quel a été ton passage préféré ? » demande sœur Yancey.

Ellen répond : « J'ai aimé le chant. Et jouer avec l'enfant Jésus. » Ellen fait sauter le bébé sur ses genoux. Elle joue avec lui depuis qu'ils ont fini de chanter.

Jack dit : « J'ai aimé apporter des cadeaux à Jésus. » Il a toujours la fausse couronne sur la tête.

« Et toi, Rose ? »

Rose écarte les bras en grand. Elle dit d'une voix forte : « J'ai tout aimé ! Mais par dessus tout, j'ai aimé que tout le monde soit là pour célébrer Jésus. Parce que Noël c'est Jésus. » ●

L'auteur vit au Texas, États-Unis

Qui pourrais-tu inviter pour célébrer la naissance de Jésus avec toi cette année ?

Samuel et l'étoile



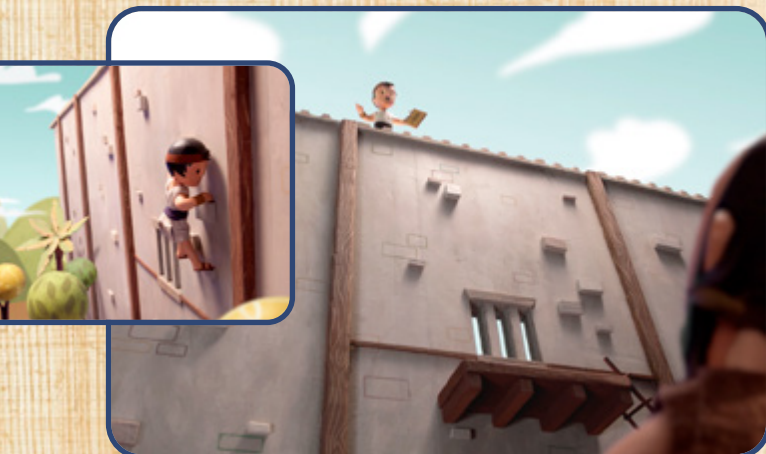
Il y a fort longtemps, au-delà des mers, un homme de Dieu nommé Samuel a donné une prophétie.



Il a dit aux gens beaucoup de choses sur la naissance du Sauveur. Il leur a parlé de Jésus-Christ et leur a dit comment il viendrait sur terre.



Les gens ne l'ont pas écouté. Leur cœur était rempli de doutes. Ils ont conduit Samuel aux portes de la ville et l'ont jeté dehors.



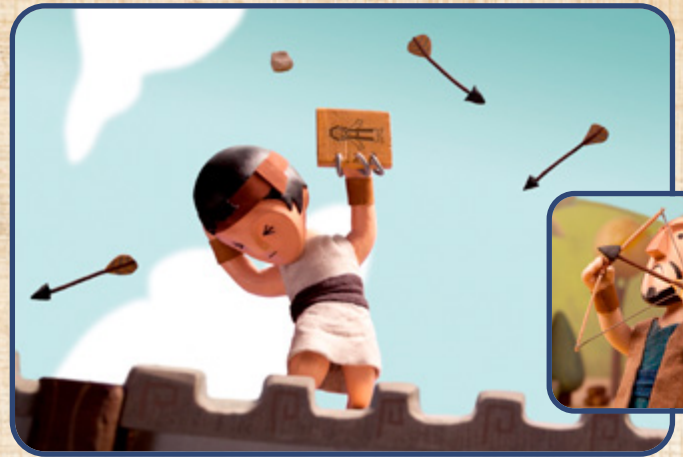
Mais Samuel n'a pas baissé les bras. Il fallait qu'il les avertisse. Il est monté tout en haut des murailles de la ville et a interpellé les gens qui étaient en bas.



« Dans tout juste cinq ans, par une nuit étoilée, le Seigneur viendra sauver l'humanité de ses péchés et donner sa lumière au monde. »



« Cela se passera dans cinq ans et bien que cela soit dans longtemps, le soleil se couchera, le soleil se lèvera, la nuit tombera mais elle sera aussi claire que le jour. »



Les gens étaient en colère contre lui et tapaient des pieds. Ils ont dit que le Christ ne viendrait pas. Ils ont lancé des pierres. Ils ont lancé des flèches. Mais personne n'a atteint Samuel.



Les fidèles ont attendu en retenant leur souffle, espérant qu'ils verraient l'étoile, la lumière, les promesses plus précieuses que l'or.



Cinq ans plus tard, à Bethléhem, le Christ était couché dans une crèche. Les gens ont vu la lumière et ont su qu'il était venu, leur Sauveur, le Seigneur de tous.

Et, comme cela se passe toujours, quand les prophètes sont aussi courageux, le Seigneur accomplit ses promesses, comme celle de Samuel autrefois. ●

Tu trouveras cette vidéo sur bit.ly/3cz7F2j, ou lis cette histoire dans Hélaban 13-15 ; 3 Néphé 1:13-15, 21.



Moroni a préservé les Écritures pour nous



Le prophète Mormon a compilé un livre concernant Jésus. Il l'a écrit sur des plaques d'or. Avant de mourir, Mormon a demandé à son fils, Moroni, de prendre soin du livre.

Moroni a fait ce que son père lui a demandé. Il a protégé les plaques. Parfois, il se cachait des méchants. Il était souvent seul. Mais il savait que le livre était très important.



Jésus est apparu à Moroni ! Il a montré à Moroni comment le livre aiderait beaucoup de gens comme toi et moi. Moroni a ajouté son témoignage aux plaques. Il nous a écrit comme si nous étions là, avec lui.



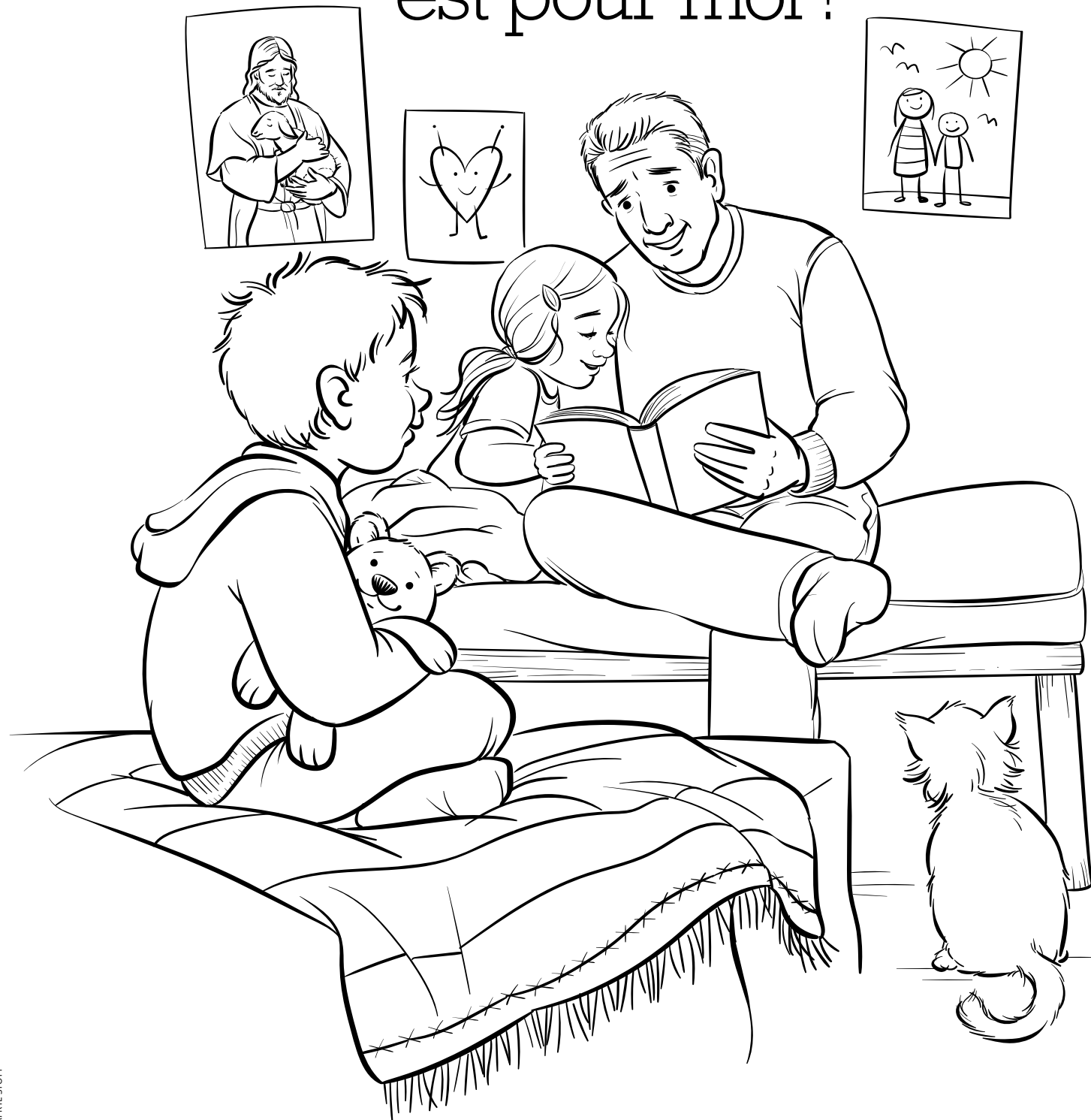
Dieu a dit à Moroni d'enterrer les plaques pour les protéger. De nombreuses années plus tard, Joseph Smith les a traduites. Aujourd'hui, elles sont imprimées et s'appellent le Livre de Mormon.



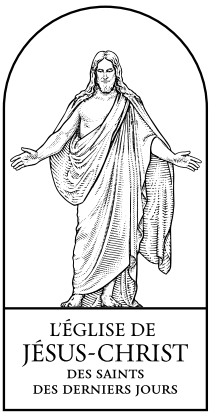
Le Livre de Mormon a été écrit pour moi ! Il m'aide à résoudre n'importe quel problème. C'est un don de Dieu. ●

Lis cette histoire dans Mormon 8 et dans l'introduction au Livre de Mormon.

Le Livre de Mormon est pour moi !



Qu'as-tu appris dans le Livre de Mormon cette année ?



L'ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

Chers parents,

Le numéro de ce mois parle de cadeaux. L'un des cadeaux pour votre famille sur lequel nous avons travaillé est une version complète de *L'Ami* dans votre langue !

Voici quelques-unes des choses que vous trouverez dans *L'Ami* en 2021 :

- Un défi mensuel pour les enfants du monde entier à relever ensemble pour suivre Jésus
- Des histoires de pionniers de nombreux pays
- Des cartes de l'histoire de l'Église
- Encore plus d'histoires d'enfants du monde entier !

Étant donné que la nouvelle version du *Liahona* n'inclura plus *L'Ami*, abonnez-vous sur store.ChurchofJesusChrist.org ou dans un centre de distribution local. Quel que soit le temps d'abonnement au *Liahona* qu'il vous reste, celui-ci sera automatiquement reporté sur votre abonnement au nouveau *Liahona*.

Avec amour,
L'Ami



Trouve le liahona caché dans ces pages !

SOMMAIRE

- A2** De la Première Présidence : Cadeaux d'amour pour Jésus
- A4** Le sapin parfait
- A6** Bonjour de France !
- A8** Une surprise de Noël
- A10** Des exemples de courage : Un don d'amitié
- A12** Exposition de tableaux sur le Livre de Mormon !
- A14** D'ami à ami : Une prière pour Max
- A15** Amuse-toi : Éclairer le monde
- A16** Une crèche avec les voisins
- A18** Samuel et l'étoile
- A20** Histoires des Écritures : Moroni a préservé les Écritures pour nous
- A23** Coloriage : Le Livre de Mormon est pour moi !

COUVERTURE DE L'AMI
Illustration par Kathleen Peterson